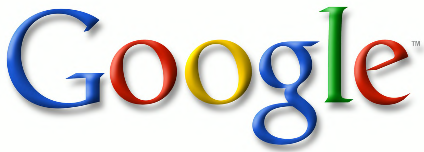


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

EducT
1512
04.178

M. D. BERLITZ

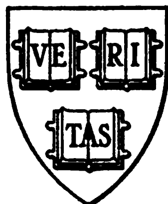
GRAMMAIRE PRATIQUE III



Digitized by Google

2.50
Educ T 1519.04.178


3 2044 102 858 016



Harvard College Library

FROM

Miss
Gertrude R.B.Richards

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

M. D. BERLITZ

GRAMMAIRE PRATIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE
en trois volumes

VOLUME III

ADVERBE, PRÉPOSITION
et
CONJONCTION

1904

BERLIN
Siegfried Cronbach.

NEW YORK
Berlitz & Co.

PARIS
The Berlitz School
27 Avenue de l'Opéra.

LONDON
The Berlitz School Ltd.
231 Oxford Street.

COPENHAGUE
Vilhelm Tryde

ST. PÉTERSBOURG
M. O. Wolff.

Digitized by Google

EducT 1519.04.178
√



Miss Gertrude R. B. Richards

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Il est absolument interdit de se prévaloir de mon nom aupres du public sans mon autorisation formelle. M. D. BERLITZ.

Digitized by Google

PRÉFACE.

Nous sommes heureux d'offrir au public ce troisième volume de notre GRAMMAIRE PRATIQUE dont l'apparition était annoncée depuis assez longtemps déjà.

La raison de cette publication tardive réside dans ce fait, qu'en essayant de classifier l'emploi des prépositions *à* et *de,* nous avons rencontré de nombreuses difficultés. En effet, les autres parties du discours, ayant déjà été traitées par tous les grammairiens, nous n'avons eu qu'à simplifier et à mieux expliquer des règles souvent obscures, même pour les natifs, et totalement incompréhensibles aux étrangers.

Pour les prépositions *à* et *de*, au contraire, notre travail a été d'autant plus difficile que ces prépositions, n'ayant jamais, que nous sachions, été traitées à fond dans aucune grammaire, il nous a été impossible de puiser dans d'autres livres, ou de faire des compa-

Digitized by Google

raisons. Nous avons donc dû établir les règles nous-mêmes et les faire assez simples, pour être comprises et appliquées facilement.

Les explications que nous donnons dans ce livre et les nombreux exercices qu'il renferme, seront, à notre avis, d'une utilité pratique pour l'élève.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

LES CONJONCTIONS.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Digitized by Google

LES ADVERBES.

Digitized by Google

Digitized by Google

ADVERBES.

En divisant les adverbes d'après leur forme, nous pouvons les classifier en: 1°. *primitifs* (très, mal, si, etc.) 2°. *dérivés* (lentement, secrètement, etc.) et 3°. *locutions* (peut-être, aujourd'hui, à présent, tout de suite, etc.).

Sous le rapport de leur signification, on trouve:

1°. *Des adverbes de manière* (c'est-à-dire qui spécifient l'action ou l'état exprimé par le verbe): vite, bien, mal, lentement, clairement, etc.

2°. *Des adverbes de quantité, de degré et de comparaison:* beaucoup, peu, tant, tellement, à peine, autant, moins, plus, guère, etc.

3°. *Des adverbes de temps et d'ordre:* maintenant, hier, autrefois, bientôt, d'abord, puis, enfin, premièrement, etc.

4°. *Des adverbes de lieu et de direction:* ici, là, partout, y,[1] en, etc.

---

[1] *Y* et *en* sont des adverbes quand ils désignent un lieu ou une direction, mais quand ils tiennent la place d'une locution qui les a précédés ils sont des pronoms (*j'en parle* = je parle de la chose mentionnée, *j'y pense* = je pense à la chose mentionnée). On les appelle donc des "adverbes pronominaux".

Digitized by Google

5°. *Des adverbes interrogatifs:* comment, combien, pourquoi, quand, où, etc.

6°. *Des adverbes de mode,* exprimant:

A. l'affirmation, l'incertitude ou la négation: oui, si, certainement, peut-être, probablement, non, ne, pas, point, jamais, etc.

B. une restriction, une concession ou une conclusion: seulement, néanmoins, cependant, tout de même, donc, par conséquent, soit, etc.

Pour distinguer un adverbe d'un adjectif, il faut examiner s'il se rapporte à un substantif ou pronom ou à une autre partie du discours. Dans *il est juste,* le mot *juste* est adjectif parce qu'il se rapporte à *il;* dans *il chante juste,* c'est un adverbe qui se rapporte au verbe *chanter.*

Pour distinguer l'adverbe de la préposition, il faut voir si ce mot est transitif (s'il a besoin d'un complément) ou nom. Dans le premier cas, c'est une préposition. Dans *il est au-dessus,* la locution *au-dessus* est employée adverbialement; dans *il est au-dessus de moi,* elle est employée comme préposition.

Formation des Adverbes dérivés.

Pour former ces adverbes, on ajoute la syllabe *-ment* aux adjectifs se terminant par une voyelle. Quand l'adjectif est terminé par

Digitized by Google

une consonne, on ajoute le suffixe au féminin. Exemples: vrai + ment, poli + ment, large + ment, secrète + ment, loyale + ment, franche + ment, longue + ment, nouvelle + ment.

FORMATION IRRÉGULIÈRE.

1°. Les adjectifs en *ent* et *ant* perdent la finale *t* et changent l'*n* en *m,* ce qui fait *emment, amment.* Exemples: négligemment, diligemment, couramment, constamment, élégamment. Les syllabes *em* et *am* dans les suffixes *-emment* et *-amment* se prononcent comme un *a.* (Voir Volume IV, pages 28 à 30, sur les Nasales.)

Exceptions: lentement, présentement (formés d'après la règle générale).

2°. Les adverbes suivants prennent un accent aigu: aveuglément, commodément, communément, conformément, confusément, diffusément, énormément, expressément, immensément, obscurément, opiniâtrément, précisément, profondément.

3°. Les adverbes suivants prennent un accent circonflexe: assidûment, crûment, dûment, gaîment (on peut aussi écrire gaiement), résolûment.

4°. Les adverbes suivants présentant d'autres irrégularités: gentiment (gentil), impunément (impuni), brièvement (brève).

Digitized by Google

Si l'addition de la syllabe *ment* rend le mot trop long ou produit une cacophonie, il est préférable d'employer une périphrase: par exemple, au lieu de dire *il m'a parlé insupportablement,* il vaudra mieux dire *il m'a parlé d'une façon insupportable.*

Adjectifs employés adverbialement.

Bon s'emploie adverbialement avec le verbe *sentir* dans le sens de *émettre une odeur.* Ex.: "La rose sent bon,[1] le gaz sent mauvais"; mais dans le sens de *éprouver une sensation,* il faut employer l'adverbe *bien.* Ex.: "J'ai bien senti le froid."[2]

Vite s'emploie comme adverbe ou comme adjectif sans changer de forme: "Il parle vite; ce cheval est vite."

Bref, comme adverbe, signifie *en un mot.*

Brièvement est le contraire de *longuement.* Ex.: "Il est riche, il a des amis, bref, il est heureux. Ecrivez-lui brièvement."

Haut et **bas** s'emploient: 1°. avec les verbes *parler, chanter, dire,* etc., pour indiquer la

1 Naturellement, un adjectif employé adverbialement reste invariable.

2 Il y a aussi dans le langage familier l'adverbe *bonnement* qui veut dire *simplement naïvement.* Ex.: "Je le lui ai dit tout bonnement."

Digitized by Google

force avec laquelle on parle. Ex.: "Parlez plus haut; chantez plus bas." 2°. avec les verbes ***demeurer, monter, descendre,*** etc., pour indiquer l'endroit ou la direction. Ex.: "Montez plus haut; demeurer haut; il est descendu très bas."

Hautement et **bassement** sont employés dans un sens moral. Ex.: "Parler hautement = fièrement; agir bassement."

Fort s'emploie: 1°. dans le sens de ***élever la voix*** (parler fort). 2°. comme adverbe de degré = ***très.*** Ex.: "Je suis fort ennuyé."

Fortement signifie ***avec force, beaucoup.*** Ex.: "Je l'ai fortement tancé."

Faux s'emploie avec les verbes ***chanter, jouer, raisonner, jurer, dater,*** etc. Ex.: "Il chante faux; il jure faux."

Faussement = à tort, injustement. Ex.: "Il a été accusé faussement."

Juste s'emploie: 1°. avec les verbes ***chanter, jouer***, (d'un instrument), ***raisonner.*** Ex.: "Il chante juste (correctement); il raisonne juste (correctement)."

2°. Dans les sens de ***exactement.*** Ex.: "J'ai juste un dollar. Le bureau tient juste entre les deux fenêtres."

Digitized by Google

3°. Dans le sens de *précisément.* Ex.: "C'est juste l'homme qu'il vous faut; je suis arrivé juste pour déjeûner."

Justement s'emploie aussi dans le sens de *précisément,* quand il y a coïncidence entre l'action qui se produit et une action précédente ou simultanée. Ex.: "Voilà justement ce qu'il me fallait. Il arrive justement à l'heure du dîner. J'allais chez vous et justement je vous rencontre."

Au juste (locution adverbiale), se dit du nombre, du prix, du poids et de la mesure. Ex.: "Je vous dirai au juste combien ce livre coûte. Savez-vous au juste *à* quel âge il s'est marié? Voyez au juste ce que cela pèse. On ne sait au juste combien de personnes périrent dans ce naufrage."

Cher s'emploie comme adverbe avec *payer, coûter, acheter,* etc. Ex.: "Je l'ai payé cher; cela me coûte cher."

Chèrement ne s'emploie qu'au figuré. Ex.: "J'ai acheté chèrement ma liberté; il a vendu chèrement sa vie."

Exprès, comme adverbe, signifie *à dessein.* Ex.: "J'ai acheté ce livre exprès pour vous."

Expressément signifie *d'une manière précise, formelle.* Ex.: "Je vous défends ex-

Digitized by Google

pressément de vous servir de ce crayon; je vous recommande expressément cette affaire."

Droit est adverbe avec *marcher, aller*, etc. Ex.: "Je vais droit à l'église; marchez donc droit."

Droitement signifie *d'une manière équitable, judicieuse, avec droiture*. Ex.: "Il agit droitement dans cette affaire. Les avocats se sont conduits droitement dans ce procès."

Bon, ferme s'emploient avec le verbe *tenir* comme expression idiomatique ayant la signification de *ne pas céder*. Ex.: "Tiens bon, ne lâche pas. Tenez ferme et ne bronchez pas."

Fermement signifie *avec force et fermeté*. Ex.: "J'ai tenu l'arme fermement. Il croit fermement à l'innocence du condamné. Le Sénateur appuie fermement sa demande."

EXERCICE 1.

Mettre à la place des points „l'adverbe" derivé de l'adjectif indiqué au commencement de la phrase.

1. (franc) Le ministre a parlé . . . — 2. (nouveau) Ce jeune professeur est . . . arrivé. — 3. (long) L'Angleterre prépare . . . ses projets. — 4. (secret) Il a combattu . . . pour cette noble cause. — 5. (lent) (sûr) Qui va . . . , va . . . — 6. (complet) Il a . . . réussi. —

Digitized by Google

7. (mûr) J'ai . . . réfléchi avant de prendre cette décision. — 8. (soigneux) Le juge a examiné . . . tous les détails de l'affaire. — 9. (fou) Il a agi . . . dans cette circonstance. — 10. (heureux) Nous sommes . . . arrivés sans le moindre accident. — 11. (négligent) Si vous travaillez aussi . . . vous perdrez votre position. — 12. (courant) Votre petit garçon lit-il déjà . . . — 13. (élégant) Nos élèves parlent non-seulement avec correction, mais encore . . . — 14. (aveugle) Conservez votre sang-froid, ne courez pas . . . au devant du danger. — 15. (immense) Mon propriétaire est . . . riche. — 16. (opiniâtre) Le seul moyen de réussir est de poursuivre . . . le même but. — 17. (profond) Vous m'étonnez . . . d'affirmer sa culpabilité. — 18. (expres) Le général a . . . recommandé à ses soldats de rester toujours à l'abri du feu de l'ennemi. — 19. (assidu) Travaillez . . . et le travail couronnera vos efforts. 20. (cru) Il lui a dit trop . . . la verité. — 21. (gai) Nous passons . . . notre temps aux bains de mer. — 22. (resolu) Réfléchissez beaucoup, ensuite mettez-vous . . . à l'oeuvre. — 23. (impuni) Croyez-vous que vous pourrez . . . braver les opinions reçues? — 24. (bref) Le malheureux nous raconta . . . son histoire.

Digitized by Google

— 25. (gentil) La petite Marie a récité . . . sa poésie. — 26. (franc) Laissez-moi vous parler . . . — 27. (impatient) Les écoliers attendaient . . . l'arrivée des vaconces. — 28. (ardent, opiniâtre) Il a . . . désiré aller en chine, mois son père s'y est . . . opposé. — 29. (constant, inconscient) Il a beau se surveiller . . ., il retombe . . . dans des mauvaises habitudes.

EXERCICE 2.

L'élève choisira entre l'adjectif et l'adverbe, suivant le sens.

1. (riche, richement) Il est mort . . .
2. (subit, subitement) Il est mort . . .
3. (loyal, loyalement) Il paraît . . .
4. (loyal, loyalement) Il agit . . .
5. (noble, noblement) Elle est née . . . et elle a toujours . . . vécu.
6. (difficile, difficilement) Nous arriverons . . . à achever ce travail qui ne paraissait pas . . . — Trouvez-vous cette traduction . . . ? — Je lis . . . les caractères russes. —
7. (vif, vivement) Au moyen-âge les sorciers étaient brulés . . . — Jeanne Darc a été brulée . . . à Rouen. — Les Parisiens parlent plus . . . que les provinciaux. —
8. (immense, immensément) Ce monument

Digitized by Google

de loin paraît . . . — Le financier que vous avez vu est . . . riche.

9. (lent, lentement) L'employé va . . . à son bureau. — La tortue a une allure . . . — La tortue marche . . .

10. (rapide, rapidement) Le cheval de course a l'allure . . ., il court . . .

11. (tranquille, tranquillement) Il va d'un pas . . . — Il va . . . à ses affaires.

12. (facile, facilement) Il trouvera . . . de l'ouvrage. — Il trouvera cet ouvrage . . .

13. (consciencient, conscienciensement) Il s'est montré . . . dans la conduite de cette affaire.

14. (inconscient, inconsciemment) Il s'est . . . montré dans son vrai jour, c'est-à-dire malhorméte.

EXERCICE 3.

Dans les phrases suivantes, l'élève choisira entre l'adverbe et l'adjectif employé adverbialement.

1. (bon, bien) La rose sent-elle . . .? Sentez-vous . . . tout ce qu'il y a de douloureux dans cette poesie? — 2. (bref, brièvement) Je lui ai fait de longs reproches, je lui ai montré le désespoir de sa mère et la douleur de ses amis; . . . il m'a promis de changer sa conduite. — 3. (haut, hautement) Le condamné

Digitized by Google

a protesté . . . de son innocence. — 4. (bas, bassement) Tout le monde est convaincu qu'il a . . . agi. — 5. (bref, brièvement) Exprimez-vous le plus . . . possible, telle est la première règle du style. — 6. (haut, hautement) Parlez plus . . . si vous voulez qu'on vous entende. — 7. (ba, bassement) Malgré mes observations il parle si . . . qu'on ne comprend pas ce qu'il dit. — 8. (fort, fortement) Notre comptable a été . . . ennuyé d'avoir fait cette erreur. — 9. (faux, faussement) Il chante si . . . qu'il fait mal aux oreilles. — 10. (juste, justement) Le sophiste raisonne . . ., c'est le point de départ qui est faux. — 11. (Vous êtes arrivé . . .; une minute de plus et vous manquiez le train. — 12. (fort, fortement) L'avocat a . . . appuyé sur l'irresponsabilité de l'accusé. — 13. (faux, faussement) On a . . . prétendu que Jeanne Darc n'avait pas existé. — 14. (juste, justement) J'allais . . . vous dire que vous avez raison quand vous m'avez coupé la parole. — 15. (cher, chèrement) Lèonidas dit à ses soldats: Nous n'avons plus qu'à mourir, vendons . . . notre vie. — 16. (exprès, expressément) Notre professeur nous a . . . recommandé de faire chaque soir un exercice à la maison. — 17. (droit, droitement) Marchez . . . devant

Digitized by Google

vous, sans vous occuper de l'opinion des autres. — 18. (cher, chèrement) Ces meubles sont très beaux, mais je les ai payés trop . . . — 19. (exprès, expressément) J'ai fait cette faute . . . pour que vous me corrigiez. — 20. (droit, droitement) Pouvez-vous dire que les alliés aient agi . . .? — 21. (ferme, fermement) Je crois . . . à l'innocence de cet homme. — 22. (juste, justement, au juste) Pouvez-vous me dire . . . quand Washington s'est marié. — 23. (ferme, fermement) Malgré la tempête le pilote tenait . . . la barre.

Comparaison des Adverbes.

FORMES SIMPLES DE COMPARAISON.

Bien	**mieux**	**le mieux**
Mal	**pis**[1]	**le pis**
Peu	**moins**	**le moins**
Beaucoup[2]	**plus**	**le plus**

Les différents degrés de comparaison des autres adverbes se forment comme ceux des adjectifs, c'est-à-dire par l'emploi des adverbes

1 On peut aussi dire *plus mal.*

2 **Les adverbes de quantité** ne peuvent pas être accompagnés d'un autre adverbe pour augmenter leur valeur (comme l'anglais *very much, as much, a great many,* l'allemand sehr viel, so viel), en français. dans cecas, un seul adverbe est employé. Pour exprimer l'égalité de quantité (*as much,* ebenso viel), l'adverbe **autant** est suffisant; pour une quantité excessive *(too much,* zu viel), le mot *trop* seul suffit; pour augmenter le sens de *beaucoup (very much,* sehr viel), dites **énormément,** ou une autre expression analogue.

Digitized by Google

plus, beaucoup plus, bien plus, moins, beaucoup moins, bien moins, pour le comparatif d'inégalité; *autant, aussi,* etc., pour le comparatif d'égalité; *très bien, fort,* etc., pour le superlatif absolu.

Adverbes de Quantité et de Degré.

1. Pour marquer une comparaison, *autant, tant* s'emploient avec des substantifs et des verbes, *aussi* et *si* avec des adjectifs. (Dans les comparaisons *tant* et *si* ne se trouvent qu'après une négation.)[1] Ex.: J'ai autant de livres que vous. — Je n'ai pas tant (= autant) d'argent que vous. — Je travaille autant que lui. — Il n'écrit pas tant (= autant) que sa sœur. — Je suis aussi riche que lui. — Il n'est pas si (= aussi) grand que moi.

2. Pour marquer une quantité indéfinie mais très élevée ou un haut degré d'intensité:

tant s'emploie avec les substantifs;
si s'emploie avec les adjectifs;
tant et **tellement** avec les verbes.

Ex.: J'ai tant de livres que je ne sais qu'en faire. — Il est si pauvre qu'il est obligé de

1 Dans les comparaisons négatives, *autant* ou *tant, aussi* ou *si* peuvent s'employer, mais *tant* et *si* impliquent une grande quantité, une grande intensité. Ex.: Je ne suis pas aussi riche que vous (il se peut que ni l'un ni l'autre ne soit très riche). Je ne suis pas si riche que vous (nous sommes très riches tous les deux). Il y a une différence semblable entre: *Je n'écris pas autant que vous* et *je n'écris pas tant que vous.*

Digitized by Google

mendier. — Il travaille tant (tellement) qu'il se rend malade.

EXERCICE 4.

L'élève remplacera les tirets par un des mots "si, aussi, tant (tellement), autant".

1. J'ai — de livres dans ma bibliothèque que je ne sais où les mettre. — 2. Votre frère en a-t-il — que vous? — 3. L'air est — pur et — frais que je vais sortir. — 4. Cette eau n'est pas — pure que celle de X . . . — 5. Je n'ai jamais rien vu d' — joli. — 6. Il a — couru qu'il est tout essoufflé. — 7. Il y a — d'erreurs dans ce compte-rendu que je doute qu'on l'accepte. — 8. Il fut — surpris par cette manœuvre qu'il en perdit tous ses moyens d'action. — 9. Mon frère a eu — de prix que moi, mais il n'a pas — travaillé. — 10. Il tremblait — qu'il lui était presque impossible de se soutenir. — 11. La mer n'avait jamais été — calme que ce jour-là. — 12. Il est arrivé — frais qu'il était parti. — 13. On n'avait jamais vu — de vaisseaux dans le port. — 14. L'entreprise était — audacieuse que bien des gens refusèrent de s'y associer. — 15. Je voudrais pouvoir en faire —, mais je suis — malade que cela m'est impossible. — 16. Il y a — de monde ici qu'on y étouffe. — 17. J'ai

Digitized by Google

— grossi que tous mes vêtements sont devenus trop étroits. — 18. Il a mérité presqu' — de récompenses que vous. — 19. Les deux armées étaient — près l'une de l'autre, que des escarmouches se produisaient journellement. — 20. Ils ont — cherché le vérité qu'ils l'ont enfin trouvée. — 21. Il a — pleuré, — juré qu'il ne le ferait plus, que sa mère lui a pardonné. — 22. Il agit — gentiment qu'il se gagne tous les cœurs. — 23. Il était — excité qu'il ne s'est pas aperçu de ma présence. — 24. Napoléon I[er] est — célèbre qu'Alexandre le Grand. — 25. Il y a — d'étoiles qu'on ne peut les compter. — 26. Paris est-il — grand que Londres et a-t-il — d'habitants? — 27. Le printemps n'a pas — de charmes ici qu'en France. — 28. Il est — fatigué qu'il peut à peine marcher. — 29. Je l'ai vu presqu' — excité dans une autre circonstance.

Peut-être, à peine, toujours, aussi, encore.

Quand ces adverbes commencent la phrase, on doit employer la forme interrogative.

Ex.:

Peut-être ne l'avez-vous pas entendu partir.

A peine le bateau touchait-il la terre, que je m'élançai sur la rive.

Toujours est-il que vous avez tort.

Digitized by Google

Aussi ai-je dû me décider à quitter le pays.
Encore avisons-nous laissé derrière nous nos plus embarrassants bagages.

Peut-être que (moins élégant) conserve la forme ordinaire. Ex.: Peut-être que vous ne l'avez pas entendu partir. — Peut-être que son père ne lui avait pas permis de sortir.

EXERCICE 5.

(Commencer les phrases par les mots en italiques et faire les autres changements nécessaires.)

1. Il pleuvra *peut-être*. — 2. Vous êtes *peut-être* fatigué. — 3. Je viendrai *peut-être* demain. — 4. Il avait *à peine* vingt ans. — 5. Nous étions *à peine* arrivés qu'on nous appela. — 6. J'étais *à peine* embarqué que je fus pris du mal de mer. — 7. Ils auraient *peut-être* pu s'arranger, sans cette malheureuse discussion. — 8. Le vaisseau avait *à peine* levé l'ancre que les matelots se mutinèrent. — 9. Napoléon II, l'Aiglon, aurait *peut-être* été empereur s'il n'était pas mort. — 10. Vous n'en aurez *peut-être* pas besoin. — 11. Il faut *encore* que nous sachions à quoi nous en tenir.

LA NÉGATION.

Il n'existe réellement en français qu'une seule négation essentielle qui est *ne*; dans le français moderne on doit presque toujours l'accompagner de *pas* ou de *point*.

Digitized by Google

Le substantif *pas* représente, à proprement parler une petite distance égale à une enjambée; le substantif *point* représente le *point* métaphysique que l'on considère en géométrie. *Ne . . . pas, ne . . . point* n'étaient usités primitivement qu'avec des verbes exprimant le mouvement: il *n'*avance *pas* (= il *n'*avance d'un seul pas), il *ne* bouge *point* (= il *ne* bouge d'un seul point). Peu à peu l'emploi de *ne . . . pas* et *ne . . . point* a pris de l'extension et ces deux locutions ont fini par pouvoir accompagner tous les verbes, quel qu'en fût le sens et lors même que ces verbes n'avaient aucun rapport avec l'idée de mouvement. Ex.: Il *ne* parle *pas,* il *ne* dort *point.*

Le vieux français joignait souvent à *ne* beaucoup d'autres noms que *pas* et *point;* c'étaient surtout des noms représentant des objets de peu de valeur. Tels étaient: *goutte,* signifiant une très petite quantité de liquide, et *mie* qui voulait dire une *miette.* "Il ne boit *goutte*", c'est-à-dire, il ne boit pas même une goutte; "je ne mange *mie*", c'est-à-dire, je ne mange pas même une *miette.* L'emploi de *goutte* et de *mie* ont une extension analogue à celle de *pas* et de *point. Ne . . . mie* est complètement tombé en désuétude; cependant on le trouve encore dans La Fontaine.

Goutte sert encore avec les verbes *voir* et *entendre;* je n'y *vois goutte* (= je n'y vois rien), je n'y *entends goutte* (= je n'y entends rien).

Ne employé seul est l'expression négative la plus faible, mais n'est employé seul que dans certains cas. Ex.:

Je *ne* puis commander au trouble qui m'agite.

(RACINE.)

Ne pas est l'expression négative moyenne; elle a plus de force que *ne* et moins que *ne point.* Ex.: "La sagesse *n'*est *pas* toujours inaltérable".

Ne point est l'expression négative la plus forte. Ex.: "Il *n'*est *point* de noblesse où manque la vertu."

Digitized by Google

Les deux vers suivants de Molière (*Tartuffe*, acte II, scène 5) marquent d'une manière bien précise la différence qu'il faut observer dans l'emploi de *pas* ou de *point.*

Je ne vous réponds *pas* des volontés d'un père,
Mais je ne serai *point* à d'autres qu'à Valère.

REMARQUE. — *Ne* précède invariablement le verbe, et il précède également le pronom employé comme régime. Ex.: "Je *ne* pense *pas* que . . . — Vous *ne le* pensez pas", etc.

Pas ou *point* se mettent toujours après le verbe, dans les temps simples. Ex.: "Il ne joue *pas*, — Ne faites *pas* cela — N'allez *point* dans cette maison", etc.; dans les temps composés, ils se mettent entre l'auxiliaire et le participe. Ex.: "Ils n'ont *pas* joué. — Je n'ai *point* fait cela. — Elle n'est *pas* venue. — Vous ne vous êtes *pas* repentis", etc. Mais on peut indifféremment les mettre avant ou après le verbe, s'il est à l'infinitif. Ex.: "Pour ne *point* souffrir", ou "Pour ne souffrir *point*". Cependant l'usage est de les mettre avant l'infinitif.

Suppression de *pas* et de *point.*

Il y a un certain nombre de cas où *ne* doit s'employer seul, et d'autres où la suppression de *pas* et de *point* est facultative.

I. On doit supprimer *pas* ou *point*:

1°. Lorsqu'il y a dans la phrase une expression négative comme *aucun, guère, personne, plus, rien,* etc. Ex.: "Ils *n'*ont aucune patience. — Elle *ne* pense guère à ce que vous

Digitized by Google

dites. — Il *n*'y a personne dans cette maison. — Je *n*'irai plus chez vous. — Vous *n*'avez rien découvert. — Je *n*'y vois goutte. — Il ne fait *que*[1] jouer", etc.

2°. Dans les propositions subordonnées, si la proposition principale est négative. Ex.: "Je ne vois personne qui *ne* dise du bien de vous. — Il ne prononce aucune phrase qui *ne* soit applaudie. — Il n'y a personne dont on *ne* puisse en dire autant", etc.

3°. Après *depuis que* ou *il y a,* suivis d'un temps composé. Ex.: "Qu'avez vous fait depuis que je *ne* vous ai vu? — Il y a trois mois qu'il *ne* m'a écrit", etc., mais "Il y a trois mois qu'il *ne* m'écrit *pas.*"

4°. Après le verbe *savoir,* employé au conditionnel dans le sens de *pouvoir.* Ex.: "Je *ne* saurais vous le dire. — Vous *ne* sauriez m'obliger à le faire", etc.

---

[1] *Ne . . . que* est une expression particulière à la langue française; elle a plus d'energie que ses équivalents *seulement, uniquement,* par lesquels on la traduit dans d'autres langues. *Ne* se place avant le verbe et *que* avant le mot qui l'on veut mettre en évidence. Ex.: Il *n*'aime *que* son plaisir, c'est-à-dire il n'aime rien que son plaisir.

Leurs transports les plus doux ne sont que phrases vaines;
Ils *ne* savent jamais *que* se charger de chaines.

(BOULLEAU.)

Digitized by Google

II. La suppression de *pas* ou *point* est facultative:

1°. Après les verbes bouger, cesser, pouvoir, oser, savoir. Ex.: "Je *ne* bouge de là, puisque vous l'ordonnez. — Vous *ne* cessez de la contrarier. — Il *ne* peut vous le dire. — Nous *n'*osons vous le promettre. — Il *ne* sait s'il doit vous écouter", etc.

REMARQUE. — On emploie *pas* et *point* après ces verbes lorsqu'on veut appuyer plus fortement sur la negation. Ex.: "*Ne* bougez *point.* — Je *ne* puis *pas* m'imaginer qu'il est parti. — Elle *ne* sait *point* s'exprimer. — Pourqui n'entrez-vous pas? Nous *n'*osons *pas.* — Cet ouvrier *ne* cesse *pas* de travailler avant six heures du soir," etc.

2°. Après *que* signifiant *pourquoi* et après l'interrogatif *qui* dans les phrases exclamatives. Ex.: "Que *ne* vous corrigez-vous de vos défauts? — Que *ne* répond-il? — Qui *ne* l'aurait fait à ma place?" etc.

Ne idiomatique.

Les verbes *empêcher* et *prendre garde,* employés dans le sens d'*éviter,* sont toujours suivis de *ne*, parce qu'ils expriment un effort fait pour qu'un chose n'arrive pas, et jamais pour qu'elle arrive. Ex.: "Empêchez qu'il *ne* vienne. — La pluie empêche qu'on *ne* se promène. — Les fautes d'Homère n'ont jamais empêché qu'il

Digitized by Google

ne fût sublime. — Prenez garde que cela *n*'arriva. — Elle prendra garde qu'il *ne* sorte'', etc.

2°. Dans les comparatifs d'inégalité, lorsque deux verbes sont exprimés, le second est précédé de *ne*. Ex.: "Il est moins grand que je *ne* pensais. — J'écris mieux l'anglais que je *ne* le parle,'' etc.

REMARQUE. — C'est pour cela qu'autrefois *ne* suivait *avant que* qui est un comparatif d'inégalité; mais ce *ne* est maintenant tombé en désuétude, on ne l'emploie plus avec *avant que*.

Dans les comparatifs d'égalité le *ne* ne s'emploie jamais. Ex.: "Je n'ai pas tant de crédit que vous l'imaginez. — Ils se sont pas aussi riches qu'ils paraissent,'' etc.

REMARQUE. — Quant à *ne* employé après *craindre, douter,* etc., nous en avons déjà parlé en traitant du subjonctif.

EXERCICE 6.

(L'élève rendra négatifs les mots imprimés en italiques, et fera les autres changements nécessaires.)

1. Je *peux* vous répondre de lui. — 2. Je l'*aurais* vu ce matin, si j'*étais* sorti. — 3. Je me souviens d'*avoir* été malade. — 4. Il *a* des raisons d'agir ainsi. — 5. *Pouvez*-vous faire cet exercice? — 6. Nous *serions* allés en Europe cette année. — 7. Le *fera*-t-il? — 8. Il peut encore le *faire*. — 9. Le lui *avez*-vous dit? — 10. Le lui *dire* serait mal agir. — 11. Je m'*arêrte* car je suis *fatigué*. — 12. Y

Digitized by Google

a-t-il *toujours quelqu'un?* — 13. Cette encre a *toujours* été bonne. — 14. Pourqoui le lui *a*-t-il montré? — 15. Je *saurais* comment le lui *faire* remarquer. — 16. Il fait *toujours* ce qui lui plaît. — 16. Il y a *quelque chose* d'étrange. — 18. Je *connais quelqu'un* qui *dit* du mal de Néron. — 19. Il y a trois semaines que je l'*ai vu*. — 20. Ils peuvent parfaitement s'*en repentir*. — 21. *Sauriez*-vous *jouer?* — 22. Il *sera* heureux tant qu'il *demeurera* ici. — 23. J'*ose* vous prier de vous en *occuper*. — Je *peux* vous dire que j'ai *quelquefois* menti. — 25. *Sauriez*-vous *contredire?* — 26. *Tout le monde est* prophète en son pays. — 27. *Quelqu'un l'a vu.* — 28. Il *s'exprime toujours* bien. — 29. Il y a quelques jours qu'il m'*a écrit*. — 30. Il n'est pas de jour qui *amène* son pain. — 31. Il y a trois mois qu'il *est allé* env oyage. — 32. Il y a deux semaines qu'il habite ici.

EXERCICE 7.

(L'élève mettra le *ne* dubitatif où il est nécessaire.)

1. Il faut éviter qu'il tombe. — 2. Elle prendra garde qu'il sorte. — 3. Nous ne craignons pas qu'il manque au rendez-vous. —. 4. Les fautes de Napoléon n'ont pas empêché qu'il fût un grand général. — 5. Je

Digitized by Google

crains qu'il vous ait froissé. — 6. Malgré tous ses efforts, il ne put éviter que la bataille fût perdue. — 7. Prenez garde que je me fâche! — 8. Il est aussi sérieux au travail qu'il est ardent au plaisir. — 9. J'ai peur qu'il vienne. — 10. Le mauvaix temps a empêché qu'il se promène. — 11. Nous avons longtemps appréhendé qu'il fasse faillite. — 12. Vous écrivez le français mieux que vous le parlez. — 13. Elle est aussi belle qu'elle est spirituelle. — 14. J'arrose mes fleurs de peur qu'elles périssent. — 15. Mes parents ont toujours craint que je me marie contre leur gré. — 16. Je reçois moins de lettres que j'en écris. — 17. Il est plus intelligent que je pensais. — 18. J'ai envoyé la voiture à la gare de crainte que vous arriviez en retard ici. — 19. J'ai bien peur qu'il fasse une grande erreur. — 20. Je ne doute pas qu'il réussisse, mais j'ai peur qu'il manque d'énergie au début. — 21. Pourquoi ne fermez-vous pas la porte, si vous craignez qu'on vous vole? — 22. J'ai plus de confiance en lui que j'en ai en son frère. — 13. Ils sont plus bêtes qu'ils sont méchants. — 24. Est-il aussi sérieux qu'il le paraît? — 25. Il est plus malade que les médecins le disent. — 26. J'empêcherai de tout mon pouvoir qu'il écrive cette lettre.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES PRÉPOSITIONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES PRÉPOSITIONS.

---

*La différence entre à, **dans** et **en**.*

Les prépositions *à* et *dans* ont un sens précis et sont généralement suivies de l'article ou d'un adjectif.

En a un sens vague, et ne se trouve guère avec des articles ou des adjectifs.

A exprime une situation, *dans* marque l'intériorité; les deux marquent, ou le repos, ou le mouvement.

Il est *à* la maison = il est chez lui, il n'est pas ailleurs.

Il est *dans* la maison = il n'est pas dehors.

Il est *à* Paris = il n'est pas à Londres, etc.

Il se promène *dans* Paris = dans les rues, etc.

Une personne est *en* ville = elle n'est pas chez elle.

Elle est *dans* la ville = elle n'est pas à l'extérieur.

Elle est *à* la ville = elle n'est pas à la campagne.

Digitized by Google

Il est *en* France; il est *dans* le beau pays de France, *dans* la France méridionale.

Dans la saison d'été, *en* été.[1]

On a un livre (un crayon, etc.) *à* la main pour lire (écrire, etc.), *dans* la main pour le porter (ou le cacher).

Ces pays sont *en* guerre. *Dans* la guerre contre les Arabes.

A la guerre (*en* guerre) il se commet beaucoup d'atrocités.

Il est *en* danger; *dans* un grand danger.

En prison; *dans* une prison malsaine; il est allé *à* la prison (pour voir l'édifice).

A cheval, *en* voiture, *dans* sa voiture.

Il est *à* l'école; (à l'église, au théâtre, etc.) = il y est pour l'instruction (pour prier, s'amuser, etc.). Il est *dans* l'école (l'église, etc.) = à l'intérieur de l'édifice. Il est *en* classe, *dans* une bonne classe. *En* pays chrétien, *dans* un pays chrétien.

Dans ces murs. *En* tous lieux. *Dans* tous les cas; *en* tous cas.

---

[1]Quoiqu'on dise "en été, en automne, en hiver," il faut dire "*au* printemps". Cette anomalie est expliquée de différentes manières; par l'étymologie: c'est un mot composé d'un adjectif *(primum tempus)*; — par l'euphonie: ce mot ne commence pas par une voyelle ou une *h* muette comme les autres noms de saisons, ou enfin parce qu'il y aurait trois syllabes nasales ensemble, *en* pr*intem*ps, de qui produirait une cacophonie.

Digitized by Google

Bien qu'il soit préférable d'employer *dans* si le substantif est accompagné d'un article, ou d'un adjectif, on trouve quelquefois *en* dans ce cas, mais seulement si l'on parle d'une chose abstraite, et que l'article soit du féminin ou à la forme élidée: "Il passa un jour et une nuit *en (dans)* une si profonde admiration, qu'il se tint toujours *dans* une même place". "*En (dans)* l'horrible situation où il se trouve".

Outre ces différences principales, il faut encore noter les distinctions suivantes:

1. Devant les noms de pays, pluriels, on emploie *à* (= avec l'article, *aux*).

Au singulier on se sert de *à* pour les substantifs masculins[1] et *en* pour les féminins; Ex.: aux États-Unis, au Mexique, au Japon, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne.

2. Pour marquer le temps avec la date de l'année on emploie *en*, mais avec le mot accompagné d'un article ou d'un adjectif, on met toujours *dans*; en 1889; dans la première année de la guerre; dans l'année 1889.

Dans indique l'époque où une chose aura lieu.

[1] Exceptions: en Portugal, en Danemark, et quelques noms d'anciennes provinces françaises.

Digitized by Google

En marque une durée.

J'écrirai la lettre *dans* une semaine = la semaine prochaine; *en* une semaine = il me faudra une semaine pour la finir. J'irai à Londres *dans* un mois; *en* deux semaines je pourrai terminer mes affaires, et *dans* six semaines je serai de retour ici.

EXPRESSIONS IDIOMATIQUES.

Les oiseaux volent *en* l'air. Il tire *en* l'air. Exposer une chose *à* l'air. Cela est *dans* l'air. Il vit *dans* un air malsain.

En l'air veut aussi dire *non sérieux, non fondé*, quelquefois *imaginaire:* "Paroles en l'air; suppositions bâties en l'air; pour quelque Iris en l'air faire le langoureux".

EXERCICE 8.

Sur l'emploi des prépositions, **à, dans, en.**

Remplacer les tirets par l'une de ces prépositions ou des contractions AU *et* AUX.

Je lis — chaque instant, — les faits divers des journaux imprimés — États-Unis, des entrefilets — le genre du suivant:

"Un vol — main armée a été commis, — des circonstances des plus audacieuses, sur la ligne du chemin de fer de . . ., — peu de distance de X., — l'Ohio. — la nuit du . . .

Digitized by Google

1890, — moment où le train quittait cette dernière station, deux brigands masqués faisaient tout à coup irruption — l'un des wagons-salons, sommaient tout le monde de lever les bras — l'air, et, tandis que l'un de ces hardis malfaiteurs restait — l'entrée du wagon, le revolver — poing et menaçant quiconque ferait un mouvement, de lui loger une balle — la tête, l'autre dévalisait les voyageurs".

La scène se passe tantôt — l'Illinois tantôt — Californie, d'autres fois — Texas, le plus souvent — l'Ouest, si mes souvenirs me servent bien, mais — général le résultat et les détails sont les mêmes, — peu de chose près. — vérité, on se croirait — Calabre.

Deux choses me frappent — ce genre de vol, c'est que ces détrousseurs de trains ne sont généralement qu'— nombre de deux et que, — la plupart des cas, ni les voyageurs ni les employés n'opposent la moindre résistance.

Ainsi, — un pays comme les États-Unis, où l'énergie et le courage sont des traits caractéristiques de la race, où, si je suis bien renseigné, on part rarement — voyage sans une arme — la poche, deux hommes pillent — quelques minutes un train, dépouillent les voyageurs, enlèvent les valeurs qui se trouvent — le wagon-poste ou — le fourgon des ba-

Digitized by Google

gages et sautent ensuite sur la voie, sans que, — le nombre des victimes, il y ait un seul homme qui fasse usage de ses armes. Il me semble qu'— pareil cas, il est humiliant pour le pays que quelques centaines de personnes se laissent dévaliser par des bandits quand ceux-ci sont — si petit nombre.

Les faits sont là, cependant, pour prouver que la résistance ne doit pas être absolument impossible. En effet, — les cas où on y a eu recours, elle a toujours mis les assailants — fuite.

Evidemment, j'ai une idée fausse de la situation et, comme je l'ai dit plus haut, je suis — cent lieues de mettre — doute le courage et le sang-froid des Américains, dont la réputation sous ce rapport n'est plus à faire; mais je serais particulièrement heureux que quelque personne mieux renseignée que moi me donnât — les colonnes de ce journal l'explication de ce que, sans doute — mon ignorance des faits, je considère comme un mystère. Je suis convaincu qu' — quelques lignes on pourrait me démontrer que je suis — l'erreur; et j'espère que, — un mois, je pourrai parler de la chose — parfaite connaissance de cause, et partant — d'autres termes.

Digitized by Google

*La différence entre **sur**, **dessus**, etc.*

A	sur	sous	dans	hors (de)
B	dessus	dessous	dedans	dehors
C	en dessus (de)	en dessous (de)	en dedans (de)	en dehors (de)
D	par-dessus	par-dessous	par dedans	par dehors
E	au-dessus (de)	au-dessous (de)	au dedans	au dehors

Les mots *A* sont des prépositions et par conséquent régissent des substantifs ou des pronoms.

Les mots *B* sont des adverbes et n'ont donc pas de compléments: Le livre est-il sur la table? Non, il n'est pas dessus, il est dessous, Il est hors de la maison (il est dehors). L'oiseau est-il hors de sa cage? Non, il est dedans.

Quand les deux opposés s'emploient avec un seul complément, on emploie les formes *B* comme prépositions: Je l'ai cherché dessus et dessous le lit.

Les formes *B* s'emploient aussi comme substantifs: Le dessus de cette table est en marbre et le dessous est en bois.

Les mots *C* signifient: à *la partie* supérieure, inférieure, intérieure, extérieure: Le pain est brûlé en dessous. Cette table est verte en dessus. Cette porte s'ouvre en dehors; il demeure en dehors de la ville. La garnison se tenait en dedans des murailles.

Digitized by Google

Les mots *D* signifient; *par le côté* supérieur, inférieur, etc.: Il passa par-dessous la barrière. Il sauta par-dessus le mur. Il porte un châle par-dessus son habit. Il le saisit par-dessous. Il fait le tour par dehors. Il passa par dedans la ville. (*Par dedans* et *par dehors* sont peu usités.)

Les formes *E* signifient plus haut, plus bas, à l'intérieur, à l'extérieur: Le ciel est au-dessus de nous. Le lustre est au-dessus de ma tête (mon chapeau est *sur* ma tête). Au-dessous de zéro. Je suis logé au-dessous de lui. Le pays est en paix au dedans et au dehors. Au dehors il fait froid.

EXPRESSIONS IDIOMATIQUES.

Par-dessus le marché (en outre). Avoir à faire par-dessus la tête (trop à faire). Regarder en dessous (ne pas oser lever les yeux). Le faire par dessus l'épaule (ne point le faire, le mal faire).

EXERCICE 9.

L'élève remplacera les tirets par une des expressions: sur, sous, dessous, dessus, en dessous, en dehors, par-dessus, au dehors, en dedans; dans, dedans, etc.

1. D'un bond formidable, le tigre passa — les chevaux et les chasseurs et tomba — un

Digitized by Google

des éléphants qui formaient l'arrière-garde; un autre bond le mit — le couvert de la forêt et — de l'atteinte des balles. — 2. Il passa — la balustrade et s'élança dans le vide. — 3. La garnison se jeta — de la ville et fondit — l'ennemi. — 4. Avez-vous vu mon chapeau — la chaise? Je l'ai vu, non pas —, mais —. — 5. Connaissez-vous les personnes qui habitent — de nous? — 6. Non, je ne les connais pas, pas plus que celles qui habitent —. — 7. La fenêtre de sa prison était placée si haut, qu'il lui était très difficile, pour ne pas dire impossible, de voir —. — 8. A un moment donné, le bateau pencha si fort que l'eau, passant — le bord, entra — en si grande quantité qu'il faillit sombrer. — 9. Le ballon est passé — de la ville à 7 h. 50. — 10. A peine eut-il mis le pied — qu'il sentit les effets du froid. — 11. La porte était fermée — et nous fûmes obligés d'envoyer chercher un serrurier. — 12. Après avoir erré plusieurs jours — le désert, il arriva devant un village. — 13. J'espère que vous serez — de danger dans peu de jours. — 14. Quand la poudrière fut remplie, le général posta une forte garde —. — 15. Ce tramway passe — le pont de X. et le chemin de fer passe —. — 16. Le drapeau

Digitized by Google

flottait joyeusement — de nos têtes. — 17. Dans une épidémie les malades sont autant que possible soignés — de la ville. — 18. Les obus de l'ennemi passaient — nos retranchements et éclataient régulièrement — de la ville. — 19. Il fait bon dans la maison, mais il fait très froid —. — 20. J'ai mis la lettre — enveloppe et l'ai posée — la table.

Chez, Entre, Parmi.

Chez, conformément à sa dérivation du latin *casa* (cabane, maison), signifie *dans la maison de, au logis de.*

Je suis ici *chez* moi. Je viens de *chez* vous. Il est *chez* lui. Chacun est maître *chez* soi.

Par extension, *chez* se dit aussi, au figuré, des personnes ou des peuples, ou des êtres personnifiés, en parlant de leurs mœurs, de leurs opinions, etc.

Chez les Romains. *Chez* les Athéniens. La condition des comédiens était infame *chez* les Romains et honorable *chez* les Grecs. *Chez* l'homme l'intelligence est plus développée que *chez* les animaux.

REMARQUE. — *Chez* ne se joint jamais à un nom de chose.

On emploie aussi *chez* substantivement. Un *chez-soi*, un *chez-moi*, son *chez-lui*[1].

[1] C'est l'expression anglaise: a home, my home, his home.

Digitized by Google

Entre évoque l'idée d'espace, de séparation, de distinction, de réciprocité.

Parmi, qui signifie proprement *dans le nombre de*, celle de mélange.

Entre les briques il y a du mortier. *Parmi* cess briques il y en a de mauvaises. *Entre* ces maisons il y avait un jardin. *Parmi* ces maisons il y en avait une qui n'était pas habitée. On trouve une grande différence *entre* les poètes de l'antiquité et ceux de nos jours. *Parmi* les poètes latins plusieurs ont été avantageusement imités.

Entre ne s'emploie qu'en parlant de deux ou plusieurs objets ou personnes, tandis que *parmi* s'emploie avec un nom singulier (collectif) ou en parlant de plus de deux objets ou personnes. Ex.: Les Pyrénées sont *entre* la France et l'Espagne. *Parmi* ce peuple . . . *parmi* la foule . . *parmi* les Français . . . *parmi* les honnêtes gens . . . *entre* la vie et la mort . . . Il passa trois jours *parmi* les morts.

Entre s'emploie quelquefois pour *parmi*: *Entre* les merveilles de la nature, il n'en est point de plus admirable que . . . Vous que l'orient compte *entre* ses plus grands rois.

Mais *parmi* ne s'emploie jamais pour *entre*.

Digitized by Google

EXPRESSIONS IDIOMATIQUES.

Entre chien et loup, le soir ou le matin, c'est-à-dire quand le jour est si sombre qu'on ne saurait distinguer un chien d'un loup. *Entre* quatre yeux, en tête-à-tête, seul à seul, sans témoins. Regarder quelqu'un *entre* les deux yeux, le regarder fixement.

Entre nous soit dit = parler confidentiellement. *Entre* le zist et le zest = ni bon ni mauvais. Être *entre* deux vins = dans un état voisin de l'ivresse. Nager *entre* deux eaux = sous l'eau. *Entre* les deux = ni bien ni mal. *Entre* quatre murailles = en prison.

Vers, Envers, Contre.

Vers (synonyme: du côté de) exprime la direction ou indique vaguement le temps:

Vers les trois heures. Se diriger *vers* le nord.

Envers s'emploie pour exprimer un sentiment, surtout un sentiment amical:

Bon *envers* les pauvres. L'humanité *envers* les peuples est le premier devoir des grands.

REMARQUE: ***Envers*** **s'emploie substantivement pour indiquer le côté opposé à l'endroit, le côté qui ne doit pas être vu: L'*envers* de cette étoffe est presque aussi beau que l'endroit.**

Contre exprime:

1°. Une idée de contact: La chaise est appuyée *contre* le mur.

Digitized by Google

2°. Une idée d'hostilité, d'opposition, de blâme: Il agit *contre* sa conscience. Vous parlez *contre* votre pensée. Il a *contre* lui un homme fort influent. Ils se sont révoltés *contre* leur souverain. L'assemblée a voté *contre* la proposition. Il y a dix à parier *contre* un.

3°. Une idée d'échange: J'ai échangé ma maison *contre* la sienne. "Changer un cheval borgne *contre* un aveugle" (proverbe).

EXPRESSIONS IDIOMATIQUES.

Envers et *contre* tous = malgré l'opposition universelle. *Contre* vent et marée = en dépit de tous les obstacles. Il y a *du pour et du contre* = Il y a des raisons pour et des raisons contre (des opinions pour et des opinions contre).

Près de, Auprès de, Proche de.

Près de marque la proximité de lieu, quelquefois de temps: Le théâtre est situé *près d'*une église. Il est maintenant *près de* trois heures.

Près est aussi employé comme adverbe: Il demeure tout *près.*[1]

Auprès de s'emploie seulement pour le lieu, et indique:

[1] Dans le langage familier on trouve quelquefois la préposition *près* sans *de*, avec les verbes demeurer, habiter, etc; il demeure près le Palais Royal.

Digitized by Google

1°. Une très grande proximité: Le théâtre est *auprès de* l'église = il y touche (tandis que la phrase *le théâtre est près de l'église* n'indique pas du tout qu'il y touche: il est peut-être à quelques maisons de l'église).

2°. L'entourage (au figuré): Il est en faveur *auprès du* roi. Arthur préfère que sa maman le garde *auprès d'*elle. Il est ambassadeur *auprès du* czar.

3°. La comparaison (au figuré): votre travail est petit *auprès du* mien.

Proche de est synonyme de *près de*: toutefois il est moins usité.

Ils mirent le feu aux maisons qui étaient *le plus proche* de la muraille. Le caprice est, dans les femmes, *tout proche de* la beauté.

Comme adjectif *proche* est fréquemment employé: Il est son *plus proche* voisin. L'heure est *proche*.

EXPRESSION IDIOMATIQUE.

Être près de = être sur le point de. Il *est près de* mourir. La ville *est près de* se rendre.

Ne pas confondre avec *être prêt à,* qui signifie *être disposé à.*

Digitized by Google

EXERCICE 10.

Chez, entre, parmi, vers, envers, contre, près de, auprès de.

Quand j'étais à New-York, l'année dernière, je me rendis un soir — le célèbre docteur X. qui demeurait alors — — Parc Central; sa famille avait compté autrefois — les plus opulentes de la ville, et malgré de grands revers de fortune, le docteur avait tenu à garder son habitation — — Parc, parce qu'il savait que là il serait toujours — des amis. Sa fortune ne comptait pour rien — — celles de ses voisins, mais il n'en avait pas moins conservé leur affectueuse estime, à cause de son dévouement constant — les malheureux. Il était — les neuf heures quand j'entrai — lui. Sa femme était assise — — feu, — — ses deux enfants; quant au docteur il se tenait debout, appuyé — la cheminée. — les nombreuses personnes qui se trouvaient dans le salon, mon plus — voisin était très occupé à démontrer le — et le — d'une question politique. — nous soit dit, je crois qu'il ne savait de quel côté pencher.

De retour dans mon village, je m'aperçus bien vite qu'il n'y a rien de tel que le — soi et que le bonheur ne se trouve pas toujours — les autres.

Digitized by Google

L'usage du thé est plus répandu — les Américains que — les Français et ceux-ci ne sont pas — — échanger leur café noir — le meilleur thé de la Chine.

Il y a dix à parier — un qu'il pleuvra demain, mais s'il ne pleut pas, je sortirai — quatre et cinq heures pour aller — mon dentiste dont la maison est — — l'église.

En me promenant hier au soir, je rencontrai Mr. L. avec qui j'avais eu autrefois des relations d'amitié assez suivies. Il avait cessé de venir — moi parce que j'avais pris parti — lui dans un procès qu'il avait — son frère; je remarquai avec surprise qu'il était — deux vins. Il me répéta une douzaine de fois qu'— l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt, et qu'il savait à quoi s'en tenir sur mes sentiments — lui. Je lui dis — — yeux ce que je pensais de sa conduite et finalement je l'accompagnai jusque — lui.

La Préposition à.

La préposition *à*[1] (du latin *ad*) s'emploie dans trois cas principaux:

---

[1] *A*, préposition, est toujours surmonté de l'accent grave pour le distinguer de *a*, 3e personne du verbe *avoir*, et se prononce, comme ce dernier, avec une intonation douce.

Digitized by Google

I. Elle indique la direction vers un but, réel ou idéal.

II. Elle marque l'occupation d'un lieu.

III. Elle répond au datif latin.

I. DIRECTION VERS UN BUT:[1] "Je vais *à* Washington. — Elle se rend *à* l'école. — Nous rentrons *à* la maison. — Vous marchez *à* votre but. — Ils arriveront bientôt *au*[2] palais. — Irez-vous *au* bal? — Il m'a invité *à* diner", etc.

REMARQUE *A*. — Cependant les verbes *partir, s'embarquer, se mettre en route, faire voile,* bien qu'indiquant une direction vers un but, exigent la préposition *pour*: "Je pars *pour* le Brésil. — Il s'est embarqué hier *pour* Galveston. — Nous nous mettons en route *pour* Chicago. — Vous faites voile *pour* La Havane", etc.

REMARQUE *B*.— Les verbes *approcher* et *s'approcher,* qui marquent bien la direction vers un but, régissent pourtant la préposition *de,* au lieu de *à*; "Approchez cet enfant *de* sa mère. Le vaisseau approche *de* l'île. — Approchez-vous *de* ce fauteuil. Elles s'approchent *de* leur sœur", etc. Les locutions idiomatiques comme *aller d'un côté, aller de l'autre côté* (=to the other side), *demeurer de*

---

[1] On se sert aussi, pour marquer la direction, des prépositions *en* et *dans*. La différence qui existe entre ces trois prépositions a été expliquée précédemment.

[2] *A* subit une contraction en se joignant aux articles *le* et *les,* avec lesquels il forme les mots *au* pour *à le,* et *aux* pour *à les*. *Au* sert pour le masculin singulier, et se place devant tous les mots commençant par une consonne; *aux* sert pour les deux genres, et se place devant tous les mots quels qu'ils soient:

Digitized by Google

l'autre côté (= on the other side), etc., sont suivies de la préposition *de* au lieu de *à*, bien que la première locution marque clairement *la direction* vers un but, et la seconde *le lieu.*

Au figuré, la direction vers un but devient:

1°. **L'inclination:** "Il est enclin *à* la tristesse. — Vous êtes porté *à* la joie. — Nous ne sommes pas sensibles *à* la flatterie. — Ils sont disposés *à* étudier. — Êtes-vous prêt *à* partir? — Cet homme est sourd *à* vos prières" etc.

Les principaux adjectifs employés dans ce sens sont: porté, disposé, prêt, enclin, attentif, prompt, sensible, docile, sourd, inexorable, endurci.

C'est aussi parce qu'ils marquent l'inclination que les verbes *aimer*, *pencher,* et *incliner* régissent l'infinitif avec la préposition *à*: Ex.: J'aime *à* lire. — Il penche *à* faire ce que vous lui proposez. — Nous inclinons *à* prendre ce parti, etc.

2°. **Le but d'une action:** "Il aspire *à* la gloire. — Vous vous habituez *à* la souffrance. — Nous nous attachons *à* leur sort. — Ils se soumettent *à* l'infortune", etc.

C'est pour cette raison que les verbes suivants régissent l'infinitif avec la prépositions *à*: aspirer, chercher, tendre, s'étudier, s'attacher, s'appliquer, prétendre, tenir, renoncer, se mettre,

Digitized by Google

se préparer, instruire, enseigner, apprendre, aider, s'employer, s'accoutumer, s'habituer, s'exercer, parvenir, se résigner, encourager, exciter, inviter, engager, disposer, autoriser, résoudre, décider,*[1] déterminer,* s'attendre, consentir, s'exposer, condamner. Ex.: Je cherche *à*[2] apprendre le français. — Il leur enseigne *à* parler correctement. — Vous vous appliquez *à* écrire deux heures par jour. — Je pense *à* remplir mes devoirs. — Il aspire *à* descendre. — Nous vous autorisons *à* encaisser l'argent. — Vous préparez-vous *à* venir à New-York? — Ils sont parvenus *à* convaincre leurs juges, etc.

3°. **L'utilité** (par extension de l'idée de but), surtout dans les substantifs composés, comme: "Bouteille *à* vin. Pot *à* eau. Terre *à* blé. Moulin *à* farine. Tabac *à* fumer. Canne *à* sucre", [3]

---

[1] Les verbes marqués d'un astérisque peuvent aussi être suivis de la préposition *de*, mais alors ils ne marquent pas le but; nous en parlerons plus tard.

[2] On peut facilement se convaincre que ces verbes expriment bien un but en faisant la question: *Quel est le but?* Dans le phrase: "Je cherche à apprendre le français", quel est le but de *chercher?* . . . apprendre le français. Dans la phrase: "Il leur enseigne à parler correctement", quel est le but d'*enseigner?* . . . parler correctement: et ainsi de suite pour tous les autres verbes.

[3] Pour bien se rendre compte que dans ces mots composés la préposition *à* marque l'utilité, il suffit d'y substituer un verbe: "Canne *à* sucre" signifie: "canne qui *produit* du sucre:" "terre *à* blé = terre qui *donne* du blé", "pot *à* eau = pot qui sert *à mettre* de l'eau", etc.

Digitized by Google

etc.: dans les adjectifs[1] comme: "Bon *à*, utile *à*, propre *à*", etc.; et enfin dans les verbes comme: "servir *à*, s'employer *à*", etc.

II. L'OCCUPATION D'UN LIEU: "Je suis *à* New-York. — Vous demeurez *à* Paris. — Mon frère est *à* la campagne. — Nos cousines résident *à* Boston. — Nous sommes restés quinze jours *à* Baltimore. — Leur maison est située, *au* pied de la montagne. — Votre chambre est *au* rez-de-chaussée. — Nous sommes *à* table. — Elle est venue *à* cheval. — J'ai une belle maison *à* Lyon. — Vous avez tué un ours *à* la chasse. — Il tient son chapeau *à* la main", etc.

C'est pour la même raison que l'on dit: "Je me plais *à* la campagne", c'est-à-dire "j'éprouve du plaisir *quand je suis à* la campagne". On emploie dans le même sens: s'amuser *à*, s'ennuyer *à*, etc. Ex.: Il s'amuse *au* théâtre. — Nous ne nous ennuyons pas *à* la maison, etc.

Par extension de l'idée d'occupation d'un lieu, la préposition *à* sert à exprimer la signification de *dans*, *sur*. Ex.: Je persiste *à* le

[1] C'est aussi parce qu'ils marquent l'utilité que les adjectifs accompagnés d'un infinitif employé dans le sens passif sont suivis de la préposition *à*: "beau *à* voir": "facile *à* faire"; "curieux *à* entendre", etc.

Digitized by Google

faire = je persiste dans mes efforts. — Il excelle *à* lire des vers = il excelle dans la lecture des vers. — Nous insistons *à* faire prévaloir nos idées = nous insistons sue ce point. — Il hésite *à* se décider = il hésite dans sa résolution.

Naturellement plusieurs de ces verbes ne sont guère suivis d'un substantf, c'est-à-dire ils sont suivis d'un infinitif, mais l'idée de *dans* s'y trouve toujours.

Voici les plus usités: se plaire *à*, s'amuser *à*, trouver *à*, s'entendre *à*, se connaître *à*, persister *à*, persévérer *à*, insister *à*, s'obstiner *à*, exceller *à*, se passer *à*, passer (un temps) *à*, consister *à*, hésiter *à*, balancer *à*, tarder[1] *à*, attendre *à*, être *à*. Ex.: Il se plaît *à* donner. — Je m'amuse *à* danser. — Nous trouvons du plaisir *à* regarder de beaux tableaux. — Ils s'entendent *à* mener une intrigue. — Se connaît-il *à* faire ce travail? Non, il ne s'*y* connaît pas du tout. — Vous persistez *à* y aller. — Nous persévérons *à* vous tenir ce langage.

---

[1] *Tarder* (du latin *tardere*) s'emploie avec *à* dans le sens de différer de faire quelque chose: "On a trop tardé *à* envoyer ce secours" (Acad.). Il s'emploie aussi comme verbe impersonnel et signifie Avoir impatience de quelque chose Il régit alors *de* avec l'infinitif ou *que* avec le subjonctif. "Il me tarde *de* partir. — Il leur tarde *que* cet ouvrage soit terminé."

Digitized by Google

— Elles insistent *à* partir. — Il ne s'obstine pas *à* rester. — Vous excellez *à* lire les vers. — Elle passe son temps *à* lire. — Leur temps se passe *à* chasser. — Mon bonheur consiste à faire le bien. — Nous sommes obligés d'hésiter *à* vous rendre ce service. — Vous balancez *à* vous décider. — Il tarde *à* venir. — Elles sont *à* faire de la musique, etc.

III. DATIF LATIN. — Le but du datif est d'exprimer qu'une personne ou une chose est affectée, d'une manière quelconque, par l'action du verbe, *sans en être le régime direct.* En latin, le datif est indiqué par une terminaison particulière du nom, mais en français la terminaison des mots étant invariable, on indique le datif des substantifs avec le secours de la préposition *à.* Dans les pronoms personnels, à la première et à la deuxième personne, le datif a la même forme que le régime direct: *me*, *moi*, *nous*, *te, toi, vous*; à la troisième personne, il a une forme spéciale, *lui leur.*

Le pronom *lui* s'emploie pour les deux genres; toutefois cette forme spéciale est exclusivement réservée au datif. Ex.: Avez-vous vu mon frère? — Oui, je *lui* ai parlé hier. — J'ai rencontré votre sœur ce matin et *lui* ai annoncé mon départ. Mais on dira: "Vous êtes assis à côte *de lui* . . . , à côté *d'elle*", car dans ce cas le pronom n'est pas employé comme datif mais est le complément de la preposition *à côté de.*

Digitized by Google

Employés comme *datif* les pronoms ne sont pas précédés de *à*, car leur signification renferme déjà l'idée exprimée par cette préposition. On dira donc "vous écrivez à mon frère" *mais* "vous lui écrivez"; je donne des leçons à mes élèves, *mais* je leur donne des leçons.

On peut classifier de la manière suivante les différents cas où l'on se sert du datif:

1°. **Pour adresser quelque chose à quelqu'un** (après les verbes *donner*, *envoyer*, *apporter*, *transmettre*, etc.), ainsi que **pour adresser la parole à quelqu'un** (après les verbes *parler*, *écrire*, *demander*, *annoncer*, etc.).

Ex.: Je donne des leçons *à* mes élèves. — Vous envoyez vos compliments *à* M. X. — Il apporte des fleurs *à* sa sœur. — Nous transmettons de l'argent *à* votre cousin. — Ils parlent *au* juge. — Vous écrivez *au* professeur. — Nous demandons une faveur *à* cette personne (= nous adressons la demande d'une faveur *à* cette personne). — Vous annoncerez *au* général que l'ennemi est en fuite, etc.[1]

[1] Il est bien entendu que si l'on veut exprimer soit la direction vers un but, soit l'occupation d'un lieu, on maintient la préposition *à* devant les pronoms.

Digitized by Google

2°. **Pour indiquer qu'on ôte quelque chose à quelqu'un:** Ex.: J'achète des livres *à* M. X. (= from Mr. X.). — Il *lui* demande de l'argent. — Vous *leur* enlevez tout courage. — On ôte la vie *aux* meurtriers. — Elles *leur* empruntent des chapeaux. — Nous *vous* prenons du papier, etc.

3°. **Pour indiquer qu'on procure quelque chose à quelqu'un:** Ex.: Vous *lui* achetez un cheval (= *pour lui*). — Il *leur* a trouvé du travail (= *pour eux*). Nous cherchons une position *à* notre frère. — Ses qualités *lui* assurent une vie heureuse. — Ils *leur* ont découvert des amis. — Le cordonnier *lui* a fait des bottes, etc.

4°. **Pour exprimer l'idée de plaire ou de déplaire à quelqu'un:** Ex.: En étudiant bien, vous plairez *à* vos parents. — Ce travail *me* déplaît. — Sa conduite est agréable *à* ses maîtres. — Plaise *à* Dieu que vous réussissiez! — Ouvrez-*moi* la porte (= ouvrez la porte pour *me* faire plaisir). — Fermez-*lui* la fenêtre (= fermez la fenêtre pour *lui* déplaire), etc.

REMARQUE. — Il arrive souvent que pour indiquer l'idée qu'on éprouve du plaisir, de l'intérêt, dans une certaine action, on se sert simplement d'un pronom au datif.

---

[1] C'est le *dativus ethicus* si fréquemment employé en latin *Ad illa mihi intendat animum!* (Tite-Live) = qu'il *me* fasse donc attention à cela.

Digitized by Google

Ex.: Mangez-*moi* ces fraises; goûtez-*moi* ce vin; mettez-le-*moi* à la porte; envoyez-*moi* ce garçon à la campagne; si j'étais à votre place, comme je *vous* chasserais cet intrus! (sous-entendu, et cela me fera plaisir). C'est dans ce sens que Jules Sandeau a écrit: "Ça n'a pas encore vingt-huit ans, ça *vous* a déjà le ruban rouge à la boutonnière".

De tout ce qui précède, il résulte que le même pronom employé au datif peut avoir plusieurs sens différents. Prenez, par exemple, les deux phrases: "Je *lui* donne un livre". — "Vous *lui* prenez un livre"; dans la première, *lui* signifie *à lui (to him)*; dans la seconde, *lui* signifie *de lui (from him).* Dans la phrase: "Il *lui* a loué un appartement", *lui* peut signifier, 1° qu'il l'a loué *à lui (to him),* 2° *qu'il* l'a loué *pour lui (for him),* et 3° qu'il l'a loué *de lui (from him).* De même, dans la phrase: "Je *lui* ai acheté un cheval", *lui* peut signifier 1° que j'ai acheté un cheval *pour lui (for him),* c'est-à-dire pour lui en faire cadeau: 2° parce qu'il m'avait prié de l'acheter en son nom; et 3° que j'ai acheté un cheval *de lui (from him).* Il faut donc, en employant le datif, faire bien attention

En allemand, ce datif est encore plus employé qu'en français; en anglais, il a presque disparu, cependant on le trouve encore dans l'expression *look me in the eye.* Un exemple frappant de l'emploi de ce datif se trouve dans Shakespeare: *Knock me at this gate and rap me well* (Taming of the Shrew, Act I., Scene II). Le jeu de mots auquel se livre Shakespeare est bien plus frappant en français que dans l'anglais.

Digitized by Google

que la phrase ne soit pas équivoque et, pour cela, il faut quelquefois employer une périphrase au lieu du pronom personnel.

REMARQUE. — Il est contraire au génie de la langue française d'avoir deux régimes directs, désignant l'un une personne et l'autre une chose. Quand ce cas se présente, le régime direct qui indique la personne se change généralement en datif. Ex.: On *l'*a fait souffrir. On *lui* a fait souffrir de grands maux. — Il a vu *Mlle. X.* jouer. Il a vu jouer ce rôle *à* Mlle. X. — Je *l'*ai vu venir. Je *lui* ai vu faire telle chose, etc. Le double régime direct ne s'emploie que dans le cas où le datif pourrait rendre le sens de la phrase équivoque. Dans la phrase: "Je *lui* ai vu remettre l'argent", rien n'indique si c'est *lui* qui a remis l'argent ou si c'est une autre personne. On n'emploiera donc cette tournure que pour indiquer qu'une autre personne *lui* a remis l'argent. Si l'on veut marquer que c'est lui-même qui a fait l'action, on dira "Je *l'*ai vu remettre *l'argent*".

La Préposition *de*.

La préposition *de* (du latin *de*) s'emploie dans trois cas principaux[1]:

---

[1] Pour exprimer ces différentes significations de la préposition *de*, qui se rendent en latin par *de* ou *ex*, ou par le génitif, la langue anglaise a deux mots *from* et *of*, de même qu'en italien il y a *da* et *di*, et en allemand *von* ou le génitif. Il est certainement regrettable que la langue française n'ait qu'un même mot pour représenter tant d'idées différentes, mais comme le mal est sans remède, nous ne pouvons que tâcher de bien faire comprendre à nos lecteurs les nombreux emplois de cette préposition, ou, pour mieux dire, de ce mot à triple fonction.

Digitized by Google

I. Elle indique le point de départ.

II. Elle spécifie une manière d'être ou une action.

III. Elle marque la possession ou bien désigne la partie d'un tout.

I. POINT DE DÉPART: Ex.: Je sors *de* Paris. — Vous partez *de* Washington. — Il arrive *du*[1] village. — Nous venons *de* loin. — Vous vous écartez *de* la règle. — On tire le marbre *des* carrières. — Cette huile s'extrait *de* l'olive. — Elles passent facilement *de* la tristesse à la joie. — Ils étaient *de* vingt à vingt-cinq. — Je serai chez vous *de* cinq heures à six. — *Du* matin au soir. — J'irai vous voir *d'*[2]aujourd'hui en huit. — *D'*ici là, etc.

Au figuré, le point de départ devient:

1°. **La séparation**. Ex.: New-York est à cent milles *de* Philadelphie. — Il demeure à deux pas *de* votre maison. — Vous étiez loin *d'*elle. — Je me vis à deux doigts *de* ma perte, etc.

---

[1] Lorsque la préposition *de* précède l'article masculin suivi d'une consonne ou d'une *h* aspirée, on la contracte en *du* pour *de le;* lorsqu'elle précède l'article pluriel des deux genres, on la contracte en *des* pour *de les;* enfin, devant un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette, l'*e* se retranche et se remplace par l'apostrophe.

[2] Il est évident que dans cette dernière phrase, la préposition *de* marque bien le point de départ. C'est comme si l'on disait: "J'irai vous voir dans un délai de huit jours qui commenceront *à partir d'*aujourd'hui".

Digitized by Google

Les principaux adjectifs employés dans ce sens sont: absent, distant, éloigné, loin, exempt, etc. Ex.: J'étais absent *de* la ville. — Ces deux villages ne sont distants l'un de l'autre que *de* trois milles. — Loin *des* yeux, loin *du* cœur (proverbe). — Ils sont exempts *de* tout reproche, etc.

C'est aussi parce qu'ils marquent l'action d'éloigner une personne d'une chose, que les verbes suivants sont suivis de la préposition *de*: séparer, écarter, éloigner, détourner, priver, se priver, garantir, dispenser, empêcher, se défendre, se garder, se dédire, s'acquitter, etc. Ex.: On l'a séparé *de* son frère. — Je l'écarte *de* mon chemin. — Vous les éloignez *de* la bonne route. — Détournez-le *de* ce voyage. — Je vous priverai *de* promenade. — Les avares se privent *de* manger. — Les fourrures nous garantissent *du* froid. — L'empêcherez-vous *de* se rendre à Chicago? — Il se défend *de* vos tyrannies. — Il se garde *du* danger. — Il ne se dédit jamais *de* ce qu'il dit. — Nous nous acquittons *de* nos dettes. — Il le dispense *de* ses leçons.

Les verbes *défendre, éviter, négliger, omettre, finir, cesser, discontinuer* etc., dans lesquels cette idée d'éloignement d'une action est plus vague,

Digitized by Google

régissent un substantif ou un pronom sans préposition, mais l'infinitif avec la préposition *de* Ex.: Je défends la vente; je lui défends *de* sortir. J'ai empêché la chute; je l'ai empêché *de* tomber. Il évite l'accident; il évite *de* venir. Nous finissons la lettre; j'ai fini *de* le faire.

Les verbes *acheter, arracher, échapper, emprunter,* expriment qu'on éloigne une chose d'une personne. Ex.: J'ai acquis cette maison *de* mon cousin. — Il a acheté cette montre directement *du* fabricant. — Nous l'avons arraché *de* leurs bras. — Des larmes s'échappent *de* ses yeux. — Vous avez emprunté cet argent *de* votre oncle.

Tous ces verbes, excepté *acquérir,* peuvent aussi être suivis de la préposition *à,* mais alors ils n'expriment pas tout à fait la même idée qu'avec la préposition *de.* La préposition *de* indique après ces verbes une idée précise, distinctive, de séparation, d'extraction, tandis pue *à* exprime que la personne est affectée d'une manière *quelconque*, par l'action du verbe, et marque conséquemment une action plutôt indéfinie et vague (voir la prép. *à,* s III, 2°)· Ainsi: "Acheter quelque chose *de* quelqu'un" signifie "Séparer quelqu'un de quelque chose qu'on achète"; il s'agit seulement de la pro-

Digitized by Google

venance de l'objet acheté. Le juge, par exemple, qui interroge quelqu'un sur la possession d'un objet volé, lui demandera: "*De* qui avez-vous acheté cela?" car il veut savoir d'où vient l'objet. Mais "Acheter quelque chose *à* quelqu'un" exprime simplement que la chose vendue appartenait au vendeur, que l'acheteur s'est adressé à lui pour l'acheter. "Il a arraché de l'argent *à* son frère', signifie que son frère a été affecté d'une manière quelconque par l'action qu'exprime le verbe "arracher". Mais "Il a arraché de l'argent ***de*** son frère" implique qu'il a dû employer un certain effort pour tirer de l'argent de son frère. "Louis emprunte des livres *à* son cousin" signifie que son cousin est affecté par l'action de Louis; mais "Louis emprunte souvent des livres ***de*** son cousin" indique un effort que Louis fait pour obtenir des livres de son cousin. C'est dans le même sens qu'on dit: "Vous avez échappé ***à*** l'ennemi" pour indiquer que l'ennemi n'a pas pu vous saisir; et "Vous avez pu échapper ***des*** mains de l'ennemi" pour indiquer que l'ennemi vous avait fait prisonnier, mais que vous avez pu lui échapper par un effort.

Digitized by Google

2°. **L'origine:** Ex.: Jefferson était natif *de* la Virginie. — Evangéline est *de* Longfellow. — L'Iliade et l'Odyssée sont *d'*Homère. — Les tragédies *de* Corneille. — Les comédies *de* Molière. — La bataille *de* Gettysburg. — Le vent *du* Nord. — Le concile *de* Trente, etc.

C'est dans ce sens qu'après les verbes au passif on emploie souvent la préposition *de* pour indiquer l'auteur de l'action[1] exprimée par le verbe. Ex.: Il est aimé *de* ses amis. — Vous êtes respectés *de* tous. — Nous sommes craints *des* méchants. — Ils sont honorés *de* votre amitié. — Vous êtes accompagnés *de* vos amis. — Les régiments sont précédés *de* leurs musiciens.

L'idée d'origine éveille l'idée de matière. Ex.: Table *de* bois. — Robe *de* soie. — Montre *d'*or. — Armoire *de* fer, etc.

---

[1] La préposition *de* ne s'emploie guère au passif qu'après les verbes qui expriment des sentiments et après certains verbes de mouvement. Ex.: L'honnête homme est estimé *de* tous. — Votre frère est aimé *de* tous ceux qui le connaissent. — Il est toujours suivi *de* son domestique, etc. Dans les autres cas, on emploie la préposition *par* après le verbe passif. Ex.: La poudre à canon a été inventée *par* Bernard Schwartz. — L'Amérique fut découverte *par* Christophe Colomb en 1492, etc.

On peut même employer *par* après les verbes exprimant des sentiments s'il s'agit d'une chose particulière, qui n'arrive qu'exceptionnellement. Ex.: Washington est vénéré *de* tous les Américains; il est aimé même *par* les étrangers. — On comprend que Napoléon ait été redouté *de* ses ennemis, on comprend moins qu'il ait été craint *par* ses amis, etc.

Digitized by Google

REMARQUE. — Le mot *de* se prend dans tant d'acceptions différentes, qu'on le remplace quelquefois par la préposition *en*, quand on veut indiquer de quelle matière un objet est composé. On dira donc également bien: une table *en* bois; un robe *en* soie; une montre *en* or; une armoire *en* fer, etc.

3°. *a*. **La cause d'un sentiment.** Ex.: Je suis bien aise *de* vos succès. — Je suis bien aise *de* vous voir. — Il est content *de* son acquisition. — Elle est fâchée *d'*être mal habillée. — Ils sont désolés *de* votre conduite. — Il a honte *de* son ignorance. — J'ai honte *de* faire tant de fautes. — Vous êtes surpris *de* l'arrivée de votre frère. — Je suis confus *de* tant d'audace. — Il se méfie *de* moi. — Il est épris *de* sa cousine.

b. **La cause d'une action dictée par un sentiment.** Ex.: Son maître se loue *de* lui. — Nous rions *de* vos fautes. — Elle pleure *de* voir son père si malade. — Je vous remercie *de* votre bonté. — Il se vante *de* sa force. — On l'accuse *de* ce crime. — Je le soupçonne *de* haute-trahison. — Il le gronde *de* sa négligence, etc.

c. *La cause avec les mots „malade“, „souffrir“, „mourir“*. Ex.: Il est malade *de* peur. — Je souffre *de* vos sottises. — Il meurt *de* faim.

Digitized by Google

II. LA PRÉPOSITION **de** SERT A SPÉCIFIER OU DÉTERMINER UNE MANIÈRE D'ÊTRE OU UNE ACTION.

a. **Manière d'être:** 1°. *Spécification du contenu.* Ex.: Une bouteille *de* vin. — Une poignée *de* paille. — Un panier *de* fruits. — Un tonneau *d'*olives. — Un pot *d'*eau. — Une tasse *de* café. — Un sac *de* farine.

2°. *Détermination d'un adjectif.* Ex.: Riche *de* gloire. — Léger *de* caractère. — Capable *de* grandes choses. — Faible *d'*esprit. — Econome *de* ses deniers. — Prodigue *de* son argent. — Libéral *de* louanges. — Bas *de* cœur. — Responsable *de* ses actes. — Sobre *de* tempérament. — Susceptible *d'*augmentation.

3°. *Détermination d'un pronom, d'un adverbe de quantité, ou d'un nombre.* Ex.: Rien *de* bon. — Quoi *de* nouveau. — Beaucoup *d'*argent. — Peu *de* talent. — Pas beaucoup *d'*ardeur. — Cent hommes *de* tués. — Trente soldats *de* disparus. — Aucun *de* ces hommes. — Chacun *de* ces enfants. — J'en ai quatre *de* mauvais. — Il en a deux *de* malades. — Nous en avons trois *de* perdus.

Il ne faut pas oublier que la direction vers un but est exprimée par *à*. Cela a souvent lieu devant un infinitif, tandis que devant un participe ou devant un adjectif se trouve *de* spécifiant l'état. Ex.: Trois lettres *d'*écrites. — Trois lettres *à* écrire. — Rien *de* fait. — Rien *à* faire. — Deux animaux *de* tués. — Deux animaux *à* tuer. — Quelque chose *de* joli. — Quelque chose *à* faire.

Digitized by Google

4°. *Spécification du sujet logique* quand c'est un infinitif (après les locutions *c'est, il est* ou bien après un substantif). Ex.: Il est difficile d'apprendre le français. C'est une barbarie *de* faire travailler les petits enfants. Mon intention est *de* lui écrire. La grande difficulté est *de* lui plaire[1].

REMARQUE. — Il faut faire attention à ne pas confondre cette construction qui renferme un verbe actif régissant *de*, avec la construction passive, régissant *à*.

VERBE ACTIF.	VERBE PASSIF.
(Le sujet est impersonnel.)	*(Le sujet est personnel.)*
Il est bon de manger cela.	Cela est bon à manger.
Il est facile de critiquer.	L'art est facile à critiquer.
Il est triste de voir cela.	Cela est triste à voir.

b. **Action.** — 1°. *Spécification de la chose employée pour réaliser l'action exprimée par le verbe.* Ex.: Armer quelqu'un *d*'une lance. — Garnir *de* rubans. — Couvrir *de* feuilles. — Orner *de* plumes. — Vêtir *de* soie. — Couronner *de* lauriers. — Habiller *de* blanc. — Munir *de* provisions.

REMARQUE. — Il est bien entendu que si l'on ne parle pas exclusivement de la chose (substance, matériel, été) on emploie d'autres prépositions, par exemple *avec*, pour indiquer le moyen, l'instrument à l'aide duquel est ac-

[1] Comme sujet grammatical commençant la phrase, l'infinitif n'est pas précédé de préposition. Ex.: Vivre dans le monde c'est s'exposer à des déceptions. Plaire à tout le monde n'est pas une chose possible.

Digitized by Google

complie l'action exprimée par le verbe, et la préposition *par* pour indiquer l'auteur et la cause de l'action. Ex.: Le plancher est couvert *d'*un tapis (substance). Le plancher est couvert *avec* un tapis (moyen de couvrir). Le plancher est couvert *par* un tapis (le tapis le cache, c'est la cause).

2°. Cette idée de spécification se trouve aussi après les verbes suivants: user[1], abuser[2] se servir, jouir, profiter. Ex.: User *de* son influence. — Abuser *du* pouvoir. — Se servir *des* autres. — Profitez *de* l'expérience acquise, etc.

3°. *Spécification de l'objet d'une volonté exercée sur quelqu'un,* comme: dire, écrire, ordonner, défendre, commander, permettre, souhaiter[3], persuader, prier[4], etc. Ex.: Dites-lui *de* venir ici. — Il m'écrit *de* partir immédiatement. — Nous vous ordonnons *de* travailler.

REMARQUE. — Après tous ces verbes (excepté *persuader, prier,* qui ont un régime direct) la personne affectée par la volonté est le régime indirect. (Voir la prép. *à*, III, Datif, p. 56). Ex.: Je lui défends de parler. — Je le prie de parler. — Je lui permets de sortir. — Je le persuade de sortir.

---

[1] *User* dans le sens d'*abîmer* ne prend pas de préposition. Ex.: En balayant trop ce tapis vous l'usez. — Ces excès usent votre tempérament.

[2] *Abuser* dans le sens de *tromper* ne prend pas de préposition. Ex.: Abuser un esprit faible.

[3] Les verbes *ordonner, défendre, commander, permettre, souhaiter* peuvent aussi prendre un substantif comme régime direct.

[4] Quoique les verbes *empêcher, dissuader, dispenser* appartiennent à cette catégorie, nous ne les mentionnons pas ici, car nous en avons parlé dans le chapître *Séparation.*

Digitized by Google

Comme pronom remplaçant l'action, ces verbes prennent *le,* mais les verbes *prier* et *persuader,* qui ont déjà un régime direct, prennent *en*. Ex.: Je lui souhaite de réussir. — Je le lui souhaite. — Je lui ordonne de se taire. — Je *le lui* ordonne. — Je lui commande de venir. — Je *le lui* commande. — Je le prie de sortir. — Je *l'en* prie. — Je le persuade de courir. — Je *l'en* persuade.

Mais les verbes *vouloir, désirer, préferer, oser* n'exprimant pas qu'on exerce une volonté sur une autre personne ne prennent aucune préposition. Ex.: Je désire manger. — Je veux sortir. — Je n'ose voyager.

Les verbes de la parole, de la pensée ou de la perception, comme dire, affirmer, nier, assurer, confesser, déclarer, croire, penser, être censé, entendre, voir, observer, paraître, reconnaître, etc., ne prennent pas de préposition. Ex.: Je dis l'avoir fait. — Je l'ai entendu dire. — Je l'ai vu venir. — J'affirme être sincère. — Je nie avoir vendu cela. — Je reconnais avoir fait la faute. — Je pense le voir aujourd'hui.

EXERCICE 11.

L'élève mettra les prépositions où elles manquent.

1. J'étais absent — chez moi ce matin, mais je serai présent — la réunion du cercle ce soir. — 2. Cette robe est tout à fait différente — celle que vous portiez hier. — 3. Cette édition est en tous points conforme — manuscrit que je vous ai donné. — 4. Je le crois capable — grandes choses. — 5. Mon frère est sujet —

Digitized by Google

une maladie de cœur qui le rend sensible — la moindre émotion. — 6. Rien n'est plus odieux qu'une personne envieuse — bonheur des autres. — 7. Le vaincu peut quelquefois être glorieux — sa défaite, et le vainqueur honteux — sa victoire. — 8. On disait de Masséna qu'il était chéri — la Victoire.

---

9. Les soldats, sourds — la voix de leurs chefs, rebelles — leurs ordres, se débandèrent et la retraite se changea en déroute. — 10. Il était si faible — caractère qu'on le dominait facilement. — 11. Il est très intéressé — la réussite de cette pièce. — 12. Je suis sensible — vos bonnes paroles. — 13. Il est aisé — voir qu'ils sont honteux — leur conduite. — 14. Mes enfants sont ravis — jolis cadeaux que vous leur avez envoyés. — 15. Cette nouvelle m'a rempli — joie. — 16. Cette solution est préférable — celle dont vous m'avez parlé hier. — 17. Les peuples anciens sacrifiaient aux dieux pour les rendre propices — leurs projets. — 18. Il reste généralement insensible — tout ce qui ne le touche pas personellement. — 19. Le jugement sera probablement rendu dans un sens favorable — l'accusé. — 20. Nous sommes toujours enclins — juger les

Digitized by Google

autres plus sévèrement que nous-mêmes. — 21. Le Cid était impatient — venger l'insulte reçue par son père. — 22. Êtes-vous toujours attentifs — vos leçons? — 23. N'est-il pas fâché — vous savoir si loin de lui? — 24. Je suis fatigué — vos incessantes réclamations. — 25. Après chaque victoire Napoléon disait à ses troupes: "Soldats, je suis content — vous".

---

26. Nul plus que le Président McKinley ne fut digne — l'estime de ses concitoyens. — 27. Les soldats, ivres — poudre et — sang, se lancèrent à l'assaut de la ville, ardents — la tuerie, après — pillage, redoutables même — leurs officiers dont ils méconnaissaient les ordres. — 28. Les blindages modernes sont presque impénétrables — boulets de l'ennemi. — 29. Ils ne s'arrêtèrent que quand ils furent rassasiés — nombreuses victuailles qu'on avait apportées sur la table. — 30. Je ne crois pas qu'il soit sensible — vos remontrances. — 31. Le ballon, emporté par le vent, ne fut bientôt plus qu'un point invisible — l'œil nu.

---

32. Nous sommes charmés — vous revoir. — 33. Je le crois disposé — partir. — 34. Ils ont été enchantés — votre réception. — 35. Je

Digitized by Google

crains que ce voyage ne soit fatal — ceux qui l'entreprendront. — 36. Il est désespéré — votre silence. — 37. J'ai été indigné — ses paroles. — 38. Nous sommes navrés — l'insuccès de nos recherches. — 39. Vous devez être fâché — votre échec. — 40. Je ne crois pas que ce sénateur soit favorable — la loi. — 41. Je suis resté étranger — toute cette discussion. — 42. Nous sommes toujours très attentifs — nos leçons. — 43. Vous avez toujours été dédaigneux — nos avis. — 44. Son concours est indispensable — la réussite de cette affaire.

EXERCICE 12.

1. Il a toujours cherché — perfectionner son invention. — 2. Caton s'attacha — prouver aux Romains que la destruction de Carthage était nécessaire. — 3. J'ai négligé — prendre mon parapluie ce matin et j'ai été trempé. — 4. Je l'ai aidé — déménager ce matin, car il avait omis — faire ses malles en temps voulu. — 5. Vos paroles tendent — faire croire qu'il se trompe. — 6. Il a oublié — m'avertir de son changement d'adresse. — 7. Je l'ai autorisé — aller en Europe cette année. — 8. Il n'a jamais pu s'habituer — venir à l'heure. — 9. Nous avons toujours évité — lui parler. —

Digitized by Google

10. Tu dois étudier si tu tiens — réussir. — 11. Vous ne pouvez lui défendre — sortir. — 12. Il s'est appliqué toute sa vie — satisfaire ses amis. — 13. Nous n'avons jamais cessé — faire honneur à nos affaires. — 14. Je crois qu'il sera condamné — restituer cet héritage. — 15. Il ne réussira jamais, s'il ne discontinue pas — boire. — 16. Il emploie toute sa fortune — soulager les malheureux. — 17. Malgré tous vos discours vous ne parviendrez pas — me convaincre. — 18. Pourquoi ne cessez-vous pas — taquiner cet enfant? — 19. Je ne le taquine pas, je cherche simplement — l'empêcher — tomber. — 20. Dans ce genre d'affaires nous avons depuis longtemps renoncé — lutter contre eux. — 21. Ne pouvant éviter — périr, il s'est résigné — son sort. — 22. Il n'est pas encore accoutumé — cette vie nouvelle. — 23. Je l'ai toujours dissuadé — agir ainsi. — 24. Nous nous attendons — les voir arriver d'un moment à l'autre. — 25. S'il ne cesse — pleuvoir, je consentirai — dîner avec vous. — 26. Émile n'a jamais négligé — exciter Paul — quitter sa famille. — 27. Je tiens — arriver Samedi au plus tard. — 28. Pendant toute la journée le vent n'a cessé — souffler. — 29. Je lui ai formellement défendu — sortir.

Digitized by Google

— 30. Qui l'a autorisé — aller chez son oncle? — 31. Je suis résolu — le punir sévèrement. — 32. Ils ont fini — jouer et se sont engagés — ne plus toucher une carte.

EXERCICE 13.

1. Je me réjouis — vos succès. — 2. J'aime — sortir seul. — 3. Je vous demande pardon — ma négligence. — 4. Il a abouti — le résultat prévu. — 5. Il se plaint — votre abandon. — 6. Ils ont cherché — nous nuire. — 7. Vous ne devez pas vous offenser — mes paroles. — 8. Je me suis attaché — cette personne dequis que je la connais. — 9. Nous avions peur — nous tromper. — 10. Il rit — tout ce qu'on lui dit. — 11. Tu t'exposes — un affront. — 12. Il a grandement contribué — améliorer le bien-être de ses concitoyens. — 13. Je vous félicite — le résultat — lequel vous avez abouti. — 14. Votre mère s'afflige — votre inconduite. — 15. Veuillez me montrer — ouvrir cette porte. — 16. Il se destine — le barreau. — 17. Je me vante — pouvoir réussir là où bien d'autres ont échoué. — 18. Je l'ai provoqué — le combat. — 19. Nous le blâmons — son incurie. — 20. Il en est presque réduit — la mendicité.

Digitized by Google

EXERCICE 14.

1. Voici un magnifique jardin planté — arbres. — 2. Ces fleurs ont été plantées — mon jardinier. — 3. Ma voiture est toujours attelée — deux cheveaux blancs qui sont attelés chaque fois soigneusement — le palefrenier. — 4. Il a été froissé — vos paroles. — 5. Je suis surpris — votre attitude. — 6. J'ai été surpris — votre père au moment ou je cueillais des fruits dans votre jardin. — 7. Les rues étaient dallées — marbre — les esclaves qu'on employait à ce travail. — 8. Monsieur X. a été décoré — la Légion d'Honneur — le Président de la République Française. — 9. Il est persuadé — la vérité. — 10. Il a été persuadé — son père. — 11. Il est abandonné même — ses amis. — 12. J'ai été très honoré — votre visite. — 13. Les plus beaux tableaux de l'école flamande ont été peints — Rubens. — 14. Ces maisons ont été construites — un savant architecte. — 15. Il a été longtemps affligé — une maladie de poitrine.

EXERCICE 15.

L'élève mettra les prépositions où elles manquent.

1. Votre père m'a prié porter cette lettre à la poste. — 2. Désirez-vous manger? — 3. Je souhaite vivre longtemps. — 4. Il a souhaité

Digitized by Google

à son frère réussir dans son entreprise. — 5. Nous avons écrit à notre maison de Londres vous envoyer ce chèque immédiatement. — 6. Prévenez Mr. Louis que je désire le voir tout de suite. — 7. Je nie avoir jamais écrit cette lettre. — 8. J'ai commandé mes troupes garder leur position. — 9. Ce n'est pas le travail qui manque, mais il refuse travailler. — 10. Il a confessé avoir volé cet argent. — 11. Nous avons bien souvent affirmé le contraire. — 12. Je vous dispense plus amples explications. — 13. Je n'ose sortir maintenant, car j'attends mon ami. — 14. Il est censé avoir écrit cela, mais je vous affirme l'avoir écrit moi-même. — 15. Je lui avais défendu quitter son poste. — 16. Nous ne lui avons pas permis se couvrir de notre nom. — 17. Je l'ai persuadé agir plus correctement.

---

18. Je l'ai engagé — consulter un médecin le plus possible. — 19. Nous lui avons dit — être plus soigneux dorénavant. — 20. Il m'a encouragé — poursuivre mes recherches. — 21. Ils ont chargé Mr. X. — les représenter à New-York. — 22. Ils nous ont persuadés — la justesse de leurs vues. — 23. Je vous ordonne — vous taire. — 24. Son frère l'excite continuellement — refuser — obéir — son

Digitized by Google

père. — 25. Nous consentons — le prendre dans notre maison.

EXERCICE 16.

1. Il est quelquefois bon — savoir écouter sans rien dire. — 2. Toute vérité n'est pas bonne — dire. — 3. Il est plus facile — critiquer que — faire. — 4. Les billets de banque sont très difficiles — imiter. — 5. Il est plus facile — imiter les défauts d'une personne que ses qualités. — 6. Les mets mals cuits sont difficiles — digérer. — 7. Il est doux de mourir pour son pays. — 8. Il est plus aisé — être sage pour les autres que pour soi-même. — 9. La tâche dont vous parlez n'est pas aisée — faire. — 10. Il est plus glorieux — se vaincre soi-même que de vaincre les autres. — 11. Cet exercice est — corriger. — 12. Il est impossible — corriger cet exercice.

EXERCICE 17.

1. Messieurs X. et Y. sont très occupés en ce moment: ils ont deux vaisseaux — arrivés, et un autre qui ne va pas tarder — entrer dans le port. — 2. Je suis très en retard, car je n'ai que cette lettre — écrite et j'en ai encore quatre ou cinq — écrire. — 3. Je n'ai que deux problèmes — réussis sur sept que j'avais — faire. — 4. Après la bataille on a

Digitized by Google

amené à l'ambulance des centaines de soldats — opérer. — 5. Il s'est arrêté quand il a vu tous les obstacles qu'il avait — surmonter. — 6. Il y a eu quatre personnes — tuées par la foudre hier. — 7. Sur cette douzaine d'œufs j'en ai quatre — mauvais. — 8. J'ai beaucoup de balles de coton — vendre. — 9. Il a eu deux côtes — enfoncées dans sa chute. — 10. Il y a encore quelques maisons — abattre pour percer cette rue. — 11. Il y a eu de grandes quantités d'arbres — déracinés par la dernière tempête. — 12. Il construira tous les ponts — établir sur cette rivière. — 13. Monsieur A. a encore deux filles — marier. — 14. Ma bibliothèque contient déjà plusieurs milliers volumes — reliés et environ autant — relier. — 15. Dans votre dernier envoi il y a eu quelques bouteilles — cassées. — 16. Il possède de grands capitaux — placer en hypothèques. — 17. Je n'ai que peu d'argent — dépenser, car j'ai deux jeunes frères — soutenir. — 18. Monsieur B. a plusieurs de ses maisons neuves — louées. — 19. Il y a eu de nombreuses personnes — ensevelies par cet éboulement. — 20. Dans une ville assiégée il ne faut pas qu'il y ait trop de bouches inutiles — nourrir. — 21. Cet été il y a eu beaucoup de personnes — foudroyées par la chaleur. —

Digitized by Google

22. Nous avons encore quelque argent — recevoir de notre notaire.

Verbes avec différentes prépositions ou bien un régime direct.

Les Verbes qui expriment un changement de place (comme: aller, venir, courir, mener, envoyer, monter, descendre, entrer, sortir etc.), quoi qu'ils prennent avec un substantif les différentes prépositions exigées par le sens, régissent un infinitif sans préposition. Ex.: Je vais manger. — Je cours l'aider. — Je viens vous voir. — Je sortirai vous prendre. — Nous entrerons acheter le ruban en question. — Il descendra vous parler. — Je vais chercher ma sœur. — Je viens prendre mon ombrelle que j'ai oubliée.

Si l'on veut rendre l'idée de but plus emphatique, ce qui arrive quand l'infinitif est séparé du verbe par plusieurs mots, il faut dire *pour*. Ex.: Je vais au restaurant pour manger. — Je suis venu dans cette ville pour vous voir. — Je cours à son magasin pour l'aider. — Il est venu à mon bureau pour m'emprunter de l'argent. — Il est monté chez lui pour prendre son parapluie.

Aller, venir de, sont employés comme verbes auxiliaires pour exprimer un futur ou un passé très rapproché. Ex.: Avez-vous déjà

Digitized by Google

pris votre leçon? — Non, pas encore, mais je *vais* la prendre. — Pourquoi êtes-vous en retard? — Je *viens de* rencontrer votre sœur devant la porte, et nous avons causé, ce qui m'a mis en retard. — Votre sœur est-elle encore loin d'ici? — Elle *vient* justement *d'*arriver. — Ma mère la suit, elle *va* arriver d'un moment à l'autre.

Aimer. — Aimer une chose, une personne. Ex.: J'aime la musique. — Il aime ses enfants.

Aimer *à faire* quelque chose. Ex.: J'aime à parler français. — Nous aimons à faire ce travail.

Aimer autant, aimer mieux, ne prennent aucune préposition devant le premier infinitif, mais ils prennent *que de* devant l'infinitif employé comme second terme de comparaison. Ex.: J'aime autant vous attendre que d'être obligé de revenir. — Il aime autant faire cela, que de s'occuper de littérature. — Nous aimons mieux aller vous voir que d'aller au théâtre.

Assister quelqu'un = le secourir. Ex.: Nous l'avons assisté dans le malheur. — Il assiste les indigents.

Assister à = être présent. Ex.: J'assisterai à la classe de mardi prochain. — Ils ont tous assisté au service religieux. — J'ai assisté à sa conférence.

Digitized by Google

Atteindre. — Atteindre sans préposition signifie: 1. Frapper; 2. Y arriver.

Atteindre à désigne qu'il y a eu des efforts, des difficultés à vaincre pour, arriver, ou qu'on est assez grand, qu'on est allé assez loin etc. Ex.: Atteindre quelqu'un d'un coup d'épée. — Atteindre un certain âge. — Atteindre à la perfection. — Je ne peux pas atteindre au sommet de cette montagne. — Pouvez-vous atteindre au plafond?

Commencer, continuer, prennent l'infinitif avec *de* ou *à* (les substantifs et les pronoms sont employés comme régimes directs. Ex.: Je commence une chose; je la commence).

Les grammairiens (non pas l'usage) ont établi la différence suivante.

Commencer, continuer *de faire* une tâche, une entreprise, une action unique limitée.

Commencer, continuer *à faire* une action, ou suite d'action non limitée. Ex.: Un enfant commence *à* parler (il apprend à parler). — Un orateur commence *de* parler (il commence un discours.) — Il continue *à* boire (il continue à s'adonner à la boisson). — Il continue *de* boire (il est en train de boire actuellement).

Courir. — Courir, dans le sens de *aller vite,* prend n'importe quelle préposition exigée

Digitized by Google

par le sens. Ex.: Je cours chez mon père. — J'ai couru vers lui en l'apercevant.

Courir sans préposition s'emploie:

1°. Dans le sens de beaucoup fréquenter. Ex.: Il ne fait que courir les cafés et les maisons de jeu. — L'hiver dernier il courait tous les bals de la ville.

2°. Dans le sens de s'exposer (avec risque, danger). Ex.: Les personnes qui étaient enfermées aux étages supérieurs, lors de l'incendie, ont couru un grand danger.

3°. Chercher, courir un bénéfice, une place. Ex.: Ils ont couru des bénéfices considérables. — J'ai couru cette place pendant longtemps.

4°. Chasser, courir le cerf etc. Ex.: L'année dernière, je fus courir le sanglïer plusieurs fois, mais je préfère courir le cerf.

Etre couru (être suivi, recherché). Ex.: Cet acteur est très couru. — Les œuvres de Rostand sont très courues.

Décider, résoudre, déterminer, offrir, refuser, quand ils sont intransitifs, régissent un infinitif avec *de*. Ex.: J'ai décidé de partir. — J'ai résolu d'agir ainsi. — Ils offrent de travailler. — Il refuse de vendre la maison.

Mais lorsqu'ils sont transitifs ou réfléchis, on met *à* devant l'infinitif. Ex.: Je me suis résolu

Digitized by Google

à obéir. — Nous l'avons décidé à partir. — Il s'offre à voyager. — Nous vous déterminons à le faire. — Il s'offre à m'accompagner.

L'infinitif avec *de* est remplacé par le pronom *le*, l'infinitif avec *à* par l'adverbe *y*: Ex.: Je décide de faire le voyage = Je le décide. — Je me décide à faire le voyage = Je m'y décide. Au passif on n'emploie que *y*. Ex.: il y est décidé. — J'y ai été décidé par lui.

Ces verbes régissent les substantifs sans préposition. Ex.: J'ai décidé la question. Mais comme verbes réfléchis (ayant déjà un pronom comme régime direct) ils prennent un régime indirect avec *à*. Ex.: Le général s'est décidé à l'action. — Je me suis refusé à la lutte.

Demander. — Demander quelque chose: (1) désirer l'avoir; (2) faire une question. Ex.: (1) Je vous demande votre livre. — Il vous demandera son salaire. — Nous demandons une permission. (2) Je vous demande l'heure qu'il est. — Il vous a demandé votre nom.

Demander *quelqu'un* (désirer le voir). Ex.: Je demande monsieur Edouard. (Je désire lui parler).

Demander *à quelqu'un* (adresser une demande). Ex.: Demandez à votre père s'il accepte mon invitation. — Nous demanderons à votre frère de nous accompagner.

Demander *de*... (avec l'infinitif quand l'action peut plutôt se faire par la personne à qui l'on parle, ou la personne de qui l'on parle).

Digitized by Google

Demander *à* . . . (avec l'infinitif quand l'action doit se faire par la personne qui parle).

Ex.: Je vous demande dé m'attendre. — Je demande à vous attendre. — Je lui demande de nous attendre. — Il m'a demandé de venir le voir. — Il demande à boire. — Il lui demande de travailler. — Il ne demande qu'à travailler.

Déterminer (voir *Décider*).

Essayer, tâcher, s'efforcer, s'empresser, prennent *de* avec un infinitif, si l'on ne veut que spécifier l'action, mais si l'on veut faire remarquer qu'on fait des efforts pour arriver au but, on emploie *à*. (Dans la pratique on n'observe guère cette distinction.) Ex.: (1) Vous pouvez essayer d'écrire cet exercice. — Il pourra certainement essayer de l'imiter. — Il ne s'efforcera pas de vous satisfaire. — Elle s'empressera de venir chez vous. (2) J'essaie en vain à résoudre ce problème. — Je tâche à me distraire. — Je m'efforcerai à le persuader. — Il ne s'empressera plus à répondre à vos désirs.

Les substantifs et les pronoms régis par *essayer* et *tâcher* n'ont pas de préposition; après *s'efforcer, s'empresser,* il n'y a pas de substantifs, comme pronom il n'y a que *y*.

Goûter. — Goûter une chose (examiner la saveur). Ex.: Goûtez ce vin et je suis

Digitized by Google

certain que vous l'aimerez. — Goûtez ce potage et dites-moi s'il est assez salé.

Goûter une chose (au figuré: y trouver du plaisir). Ex.: Nous avons fort goûté votre répertoire de chansons. — Croyez-vous que cette pièce aura de succès? — Oh oui, je pense qu'elle sera très goûtée du public.

Goûter d'une chose (un peu manger ou boire). Ex.: Avez-vous bien mangé ce matin? — Non, j'ai seulement goûté des mets qui m'ont été offerts.

Goûter à une chose, examiner s'il y manque quelque chose avec le dessein de suppléer à ce qui manque. Ex.: .. Goûtez à ce potage et dites-moi s'il est assez salé.

Imposer. — Imposer quelque chose à quelqu'un (l'obliger à quelque chose de désagréable). Ex.: Il impose sa volonté à ses subordonnés. — Vous ne pouvez pas m'imposer de telles rigueurs.

En imposer à quelqu'un (le tromper — inspirer une sorte de crainte respectueuse par l'apparence).

Jouer. — Ne prend pas de préposition dans le sens de:

1°. Représenter une action. Ex.: Je joue en ce moment une nouvelle comédie de Labiche. — On joue Faust à l'Opéra. — Mme. S. Bernhardt joue merveilleusement son rôle.

Digitized by Google

2°. Risquer une chose, une somme d'argent. Ex.: Il joue sa fortune sur un coup de dés. — Il joue gros jeu. — Il joue sa vie dans une entreprise hasardeuse.

3°. Tromper (jouer quelqu'un). Ex.: Napoléon déborda pendant la nuit la droite des Russes qui le croyaient engagé sur l'extrême gauche. Puis ayant ainsi joué le général Shouvaloff, il continua sa marche sur Moscou.

Jouer *d'*un instrument. Ex.: Il joue du piano. — Je joue du violon. —Nous jouons de la flûte.

Jouer *à* un jeu. Ex.: Nous jouons aux cartes, — Ils jouent au billard. — Jouez à la balle.

Se jouer de quelqu'un, le tromper, se moquer de lui; de quelque chose, ne pas y faire attention. Ex.: Il se joue de moi.—Il se joue des difficultés.

Manquer. — Manquer une chose = ne pas réussir, ne pas arriver, arriver trop tard. Ex.: J'ai manqué mon train.—Il a manqué sa leçon. — Nous avons manqué une belle occasion.

Manquer *d'*une chose = ne pas l'avoir, en avoir besoin. Ex.: Il manque d'argent. — Ces personnes manquent d'énergie.

Manquer *de* avec l'infinitif = faillir faire, être près d'une action sans la faire. Ex.: J'ai manqué de mourir. — Il a manqué de tomber.

Digitized by Google

Ne pas manquer *de* avec l'infinitif = ne pas oublier, ne pas omettre. Ex.: Il n'a jamais manqué de payer ses dettes.

Manquer *à* quelque chose (ne pas agir comme on le devrait). Ex.: Il manque à sa parole. — J'ai manqué à ma promesse. — Tu manques à tes devoirs.

Une personne ou une chose me (lui) manque (= je (il) regrette son absence). Ex.: Mes amis me manquent. — Je ne puis finir cette lettre, l'encre me manque.

Obéir prend *à*, mais on trouve quelquefois ce verbe employé au passif. Ex.: J'obéis à mes parents. — Vous serez obéi.

Obliger, forcer, contraindre, prennent *de* ou *à* avec un infinitif.

Les grammairiens établissent pour l'emploi de *de* et *à* avec ces verbes la même règle qu'avec les verbes *commencer, continuer,* mais l'usage ne fait pas de distinction. Il y a aussi des grammairiens qui prétendent que *de* éveille l'idée d'une contrainte physique, *à* une obligation morale.

Au passif *de* est plus fréquent. Ex.: Je suis obligé de me séparer de lui. — Il sera forcé de vous indemniser. — Il a été contraint de solder ses dépenses.

Digitized by Google

Quoiqu'on puisse employer *de* avec l'infinitif, on ne peut pas employer *en* pour remplacer l'infinitif, mais toujours *y*. Ex.: Êtes-vous forcé *d'*abandonner cette affaire?—Oui, j'*y* suis obligé. — Serai-je forcé *de* lui céder ma place? — Oui, vous *y* serez forcé.

Etre obligé (reconnaissant) prend *à* pour la personne et *de* pour la chose. Ex.: Je suis très obligé *à* Madame X de m'avoir envoyé l'adresse de sa Couturière. — Je lui *en* suis obligé.

S'occuper. *S'occuper de* suivi d'un substantif ou d'un infinitif signifie y penser. Ex.: Je m'occupe de vous. — Je m'occupe de détruire les abus.

S'occuper à suivi d'un substantif ou d'un infinitif signifie y travailler. Ex.: Je m'occupe à finir ce dessin. — Je m'occupe à perfectionner mon caractère.

Offrir (voir *décider*).

Parler. Parler une langue, parler politique, parler affaires, parler raison, etc.

Parler *de* quelque chose, de quelqu'un (le prendre comme sujet de conversation.)

Parler *à* quelqu'un (lui adresser la parole).

Penser. — Penser (avoir dans l'esprit) s'emploie transitivement dans des phrases comme:

Digitized by Google

Que pensez-vous? — Je le pense. — Je pense quelque chose. — Je ne pense rien.

Penser (avoir une opinion) ne s'emploie qu'avec *que*: Ex.: Je pense qu'il a tort. — Il pense que vous vous trompez.

Penser *à* (se rappeler, voir l'image dans l'esprit). Ex.: Je pense à mon ami qui est au Caire.

Penser suivi directement d'un infinitif, signifie: "avoir l'intention de".

Penser *à* suivi d'un infinitif signifie avoir l'image dans l'esprit sans intention de faire. Ex.: Je pense écrire une lettre (j'ai l'intention formelle de l'écrire.) — Je pense à écrire une lettre (j'ai la pensée simple sans aucune intention). — Je pense partir (intention). — Je pense à partir (pensée sans intention).

Penser de ne s'emploie que dans la phrase: "Que pensez-vous de . . . ?" (= quel est votre avis?).

Pardonner. — Pardonner un crime, une offense.

Pardonner *à* quelqu'un. — Pardonner *à* quelqu'un *d'*avoir fait quelque chose.

Payer. — Payer une somme (verser cette somme).

Digitized by Google

Payer quelqu'un (donner à une personne l'argent qu'on lui doit).

Payer quelque chose à quelqu'un.

Payer de sa personne (se dévouer, ne pas se ménager.)

Payer en argent, en espèces, en marchandises.

Prendre garde. — Prendre garde de tomber, (éviter de . . .).

Prendre garde de ne pas tomber (avoir soin de).

Prendre garde à (faire attention à). — Prenez garde à la peinture. — Prendre garde à un enfant.

Prétendre. — Prétendre est employé transitivement dans les phrases comme: Je le prétends. — Que prétendez-vous? — Je prétends ceci, etc.

Prétendre faire une chose. Ex.: Je prétends vous obliger à me suivre.

Prétendre à une chose (aspirer à, espérer). Ex.: Napoléon, général, prétendit au consulat; consul, il prétendit à l'empire; empereur, il prétendit à l'entière domination du monde, tant il est vrai que l'ambition humaine est sans bornes.

Préférer. — Préférer une chose à une autre.

Préférer faire une chose plutôt qu'une autre.

Refuser (voir *décider*).

Rêver. — Rêver une chose (se l'imaginer et en même temps la désirer). Ex.: J'avais rêvé une vie tranquille et je n'ai jamais eu

Digitized by Google

que des déboires, des ennuis et des préoccupations de toutes sortes.

Rêver *de,* devant un substantif, signifie avoir dans l'esprit quand on est endormi. Ex.: J'ai rêvé de vous toute la nuit.

Rêver demande aussi la préposition *de* devant un substantif exprimant un sentiment ou une fiction. Ex.: Il rêve *d'*amour. — Je rêve *de* gloire.

Rêver *de* toujours devant un infinitif. Ex.: Je rêve de construire une maison dans tel et tel style.

Rêver *à* devant un substantif exprime qu'on pense beaucoup à une chose. Ex.: Je rêve aux pentes vertes des montagnes de la Thuringe. — Je rêve à l'Algérie ensoleillée où j'ai vécu tant d'années.

Répondre. — Répondre à une lettre, à une demande, etc. (y répondre).

Répondre à une personne (lui répondre).

Les lettres répondues.

Répondre une chose (donner le texte de la réponse).

Répondre que oui; répondre cela.

Répondre de (être responsable pour). Ex.: Je réponds de lui comme de moi-même.

Résoudre (voir *décider*).

Souscrire. — Souscrire à une chose (participer à cette chose, l'accepter).

Digitized by Google

Souscrire à un emprunt, à une demande.

Souscrire une obligation, un billet à ordre (poser sa signature sur un écrit).

Servir. — Servir quelqu'un (être son domestique). Ex.: Marie sert chez les Durand.

Servir quelque chose à quelqu'un (lui offrir quelque chose à table). Ex.: Pourrais-je vous servir un verre de bière?

Servir à quelque chose (être employé pour). Ex.: Un marteau sert à clouer.

Servir de (prendre le rôle de). Ex.: Le vent sert de moteur aux bateaux à voile.

Se servir de = employer.

Tâcher (voir *essayer*).

Toucher. — Toucher une chose (y mettre la main, tâter).

Toucher une somme (la recevoir).

Toucher du piano (en jouer).

Toucher à une chose (y arriver, y atteindre).

EXERCICE 18.

(Mettre les prépositions qui manquent).

1. On a décidé abattre cette maison. — 2. J'ai résolu habiter la campagne toute l'année. — 3. Je me suis déterminé agir vigoureusement. — 4. J'ai vu Mr. X. ce matin, il refuse vendre le tableau dont je vous ai parlé; il se

Digitized by Google

refuse également le faire expertiser. — 5. Nous nous determinerons probablement l'envoyer en Europe. — 6. J'ai offert l'accompagner, mais il a refusé accepter mon offre. — 7. Il se sont offerts me servir de guides. — 8. Quand il a commencé parler tout le monde s'est tu. — 9. S'il continue jouer il se ruinera. — 10. L'ennemi a été contraint se retirer avec de fortes pertes. — 11. Il m'a obligé écrire cette lettre à son frère. — 12. Forcé abandonner la lutte, je me retirai de l'arène. — 13. Il a fallu le contraindre payer ce qu'il devait. — 14. J'ai été obligé aller à pied de l'Opéra à Passy, car la neige empêchait les tramways marcher. — 15. Je suis très obligé votre sœur m'avoir envoyé ces livres. — 16. Je ne crois pas qu'il aime beaucoup entendre la musique. — 17. Vous venez ici parce que vous aimez parler français. — 18. J'aime mieux aller en Europe que aller au Canada. — 19. Nous aimons autant marcher que prendre une voiture. — 20. C'est ce monsieur qui a assisté mon père dans tous ses ennuis. — 21. Je voudrais pouvoir assister les obsèques de M. A., mais je suis obligé m'absenter pour affaires. — 22. Assisterez-vous les conférences françaises l'année prochaine? — 23.

Digitized by Google

Nansen n'a pu atteindre le pôle Nord. — 24. Nous atteignons toujours notre but par la persévérance. — 25. Involontairement j'ai atteint ma sœur en jouant avec ce baton.

EXERCICE 19.

1. En Algérie les enfants Arabes commencent très jeunes monter à cheval. — 2. Nos jeunes gens coururent toute la nuit les bals et les cafés de la ville. — 3. Malgré leur fatigue, nos soldats coururent le combat et se battirent comme des lions. — 4. Les plus belles chasses et aussi les plus agréables, à mon sens, sont celles où l'on court le cerf, le sanglier ou le renard. — 5. Nous ne sommes jamais si religieux que quand nous courons un danger. — 6. Les passagers ont couru les plus grands risques durant cette tempête. — 7. Il a décidé construire une villa au bord de la mer. — 8. Je me suis enfin décidé entrer dans la politique malgré le conseil de mes amis. — 9. Il m'a été difficile le décider se séparer de sa famille. — 10. Il a demandé Madame Beaulieu lui donner l'adresse de son frère, mais elle a été obligée la lui refuser. — 11. Il s'est offert nous servir de guide. — 12. L'accusé a refusé répondre aux questions du juge; il s'est résolu cependant faire une déposition écrite. — 13. Je

Digitized by Google

ne peux me déterminer quitter l'Amérique. — 14. Nous demanderons le juge quel est notre droit. — 15. Je demande manger. — 16. Il ne demande que bien faire. — 17. Je demande mon ami m'écrire souvent. — 18. Goûtez ce raisin et dites-moi s'il est mûr. — 19. Goûtez-vous la musique de Wagner? — 20. Je n'ai goûté que quelques fruits. — 21. Je tâcherai vous satisfaire. — 22. Il a long temps tâché s'en débarrasser. — 23. Ce musicien essaie jouer les morceaux les plus difficiles. — 24. Il s'est efforcé le rattraper. — 25. Il s'est empressé accepter l'invitation. — 26. Rester dans cette chambre, c'est jouer votre vie. — 27. Ce chavalier d'industrie a joué mon frère dans cette affaire et celui-ci a essayé le faire arrêter, mais l'autre s'est empressé déguerpir. — 28. Mlle. A. joue-t-elle le piano? — 29. Quelquefois, mais elle aime mieux jouer le violon. — 30. Tout le monde en Amérique sait jouer les cartes. — 31. Je ne joue que très rarement le billard. — 32. Cet ingénieur se joue toutes les difficultés qu'il rencontre.

EXERCICE 20.

1. Bien qu'il ait couru jusqu'à la gare, il a néanmoins manqué son train. — 2. Quand les fenêtres sont fermées nous manquons

Digitized by Google

l'air. — 3. Mr. B. a manqué hier mourir une chute de cheval. — 4. Un homme d'honneur ne doit jamais manquer sa parole. — 5. J'ai bien involontairement manqué le rendez-vous que vous m'aviez donné. — 6. Il ne put rester en Amérique, car la France manquait trop sa famille. — 7. Il s'est tellement pressé qu'il a manqué tomber. — 8. Je ne manque jamais quitter la ville en été. — 9. Je regrette ne pouvoir vous laisser passer, mais j'obéis ma consigne. — 10. Un soldat doit obéir ses chefs. — 11. Pourquoi n'obéissez-vous pas vos parents. — 12. Nous avons passé notre soirée parler politique. — 13. Je lui ai parlé ma nouvelle invention. — 14. Il vaut mieux s'occuper jouer que médire. — 15. Je m'occupe écrire des lettres. — 16. Est-ce qu'il s'occupe mes affaires? — 17. Non, il pense ses propres affaires. — 18. Que pensez-vous l'assassinat du Président McKinley? — 19. Que pensez-vous faire après votre retour? — 20. Je pense aller voir mes parents dans l'Ouest. — 21. Je pardonne mes ennemis le mal qu'ils peuvent dire de moi, mais je ne le pardonne jamais mes amis. — 22. Pendant la guerre de l'Indépendance, Washington paya largement sa personne. — 23. J'ai payé ce marchand le

Digitized by Google

tableau que je lui avais acheté. —- 24. J'en ai payé une partie or, le reste marchandise.

EXERCICE 21.

1. Je prétends vous accompagner partout où vous irez. — 2. Gessler prétendait obliger le peuple saluer son chapeau. Guillaume Tell refusa. — 3. Ses actions lui donnent le droit de prétendre une récompense. — 4. La Rome antique prétendit l'empire du monde. — 5. Je préfère le vin la bière. Et vous? Moi je préfère la bière le vin. — 6. Je préfère partir plutôt que rester dans ces conditions. — 7. J'avais rêvé la fortune et la gloire, je n'ai recueilli que la pauvreté et la haine de mes concitoyens. — 8. J'ai mal dormi cette nuit. J'ai rêvé ce naufrage où j'ai failli périr. — 9. Je rêve aller finir mes jours dans mon pays natal. — 10. La pauvre bête, la peau fumante sous le soleil, l'œil fixe, semblait elle aussi rêver son pays natal, les chemins creux et les prés verts où elle courait joyeusement après les lièvres et les perdreaux. — 11. Nansen avait rêvé atteindre le pôle Nord, mais il n'a pu y réussir. — 12. J'ai eu si peu de temps que je n'ai pas répondu les lettres que j'ai reçues. — 13. J'ai répondu son père. — 14. Nous répondons le succès. — 15. J'ai répondu

Digitized by Google

mon frère pour lui faire obtenir une position. — 16. Je souscris vos conditions et je vous souscrirai un billet, aussitôt que je saurai le résultat de l'emprunt lequel j'ai souscrit. — 17. Je souscris votre proposition. — 18. Je n'ai pu servir votre frère dans ces circonstances. — 19. Les yeux servent voir, les oreilles entendre. — 20. J'ai engagé ce jeune homme pour me servir groom. — 21. Il a servi homme de paille dans cette affaire. — 22. Je me suis servi cet outil pour percer ces trous. — 23. Je touche cette étoffe et la trouve de qualité inférieure. — 24. J'ai touché ce matin cinq cents dollars de mon banquier. — 25. Savez-vous toucher le piano? — 26. Peut-il toucher le plafond de cette chambre?

Locutions adverbiales.

Parmi les locutions adverbiales, il y a tant d'expressions idiomatiques dans lesquelles la signifiation originale de la préposition est obscurcie, qu'il n'est pas possible d'établir des règles exactes. — Mais il sera utile de se rappeler:

1°. Que les locutions exprimant une manière, surtout quand il y a l'article indéfini, prennent plutôt *de*.

2°. Que celles formées avec l'article défini ou sans article (surtout quand elles expriment

Digitized by Google

un prix, une mesure, etc.), prennent plutôt *à*. Ex.: Il marche d'un pas rapide. — Elle chante d'une façon admirable. — Il parle d'un ton sec. — Il lit d'un air absorbé. — Je le tiens d'une main ferme. — Il boit à longues gorgées. — Il dessine à grands traits. — Je marche à grands pas. — Il vend à prix fixe, à un franc le mètre, à bon marché, à perte. — Nous règlons l'affaire à l'amiable. — Il le fait à la légère. — Faites cela au plus vite. — Voté à la majorité. — Voté à l'unanimité. — J'agis ainsi à mon grand regret. — J'ai réussi à force de persévérance. — J'use ma santé à trop fumer. — On acquiert de l'expérience à ses dépens. — Elle agit à sa guise. — Ils pourront s'arrêter à volonté. — Il dirige le personnel à son idée, etc.

REMARQUE. — *A la* suivi d'un adjectif de nationalité (au féminin) ou d'un nom de personne, signifie d'après *la manière de*. Ex.: Se vêtir à la chinoise. — Servir à la russe. — Se coiffer à la Pompadour. — Écrire à la Kipling.

Dans les expressions suivantes l'emploi des prépositions paraît arbitraire, il sera donc bon de les bien apprendre:

Aimer de tout son cœur.
Parler à cœur ouvert.

A plus forte raison.
De vive voix.
A haute voix.

Digitized by Google

Faire à contre cœur.
Faire de bon cœur.
Faire de bon gré.
Faire de mauvais gré.
Faire à son gré.
Faire de sa propre volonté.
Faire à volonté.
Faire à tort — avec raison.

A voix basse.
Agir de bonne foi.
Agir de mauvaise foi.
Prendre du bon côté.
Prendre du mauvais côté.
Agir de la sorte.
Agir de force.
A toute force.
A force de . . .

EXERCICE 22.

(Mettre les prépositions qui manquent.)

1. Il essaya de me convaincre grand renfort d'arguments. — 2. Il but un trait son verre et le brisa contre le mur. — 3. Les oiseaux ranimés par ce gai soleil chantaient l'envi sous les bosquets. — 4. Les troupes, force d'avoir combattu, se sentaient lasses et le général donna l'ordre de s'arrêter. — 5. Les peintres dessinent leurs esquisses grands traits. — 6. J'agis ma guise. — 7. Sarah Bernhardt déclame une façon admirable. — 8. Vous regardiez devant vous un air absorbé quand je vous ai rencontré. — 9. Ces résolutions ont été votées l'unanimité. — 10. Je désirerais quitter plus vite cet endroit dangereux. — 11. Nous

Digitized by Google

avons mangé dans un restaurant prix fixe. — 12. Je lui suis reconnaissant de ce qu'il m'a parlé cœur ouvert. — 13. Je crois qu'il prend la plaisanterie mauvais côté. — 14. Quand une troupe se trouve pressée par l'ennemi, l'officier commande: "Feu volonté!" — 15. Il a voulu toute force m'emmener dîner avec lui et j'ai dû y aller. — 16. L'ouvrage fait contre cœur n'est jamais bien fait. — 17. Les Missionnaires Catholiques en Chine s'habillent la chinoise. — 18. Je crains qu'il ne s'engage la légère dans cette affaire. — 19. J'aime, pour garnir les fenêtres, des rideaux italienne. — 20. Il l'a conservé tort ou raison.

Locutions adjectives.

On emploie *à* pour décrire un objet en désignant la particularité physique d'une de ses parties. Ex.: Un bal à grand orchestre. — Une fourrure à longs poils. — Une voiture à quatre roues. — Un homme à longue barbe. — Un chapeau à larges bords.

Mais on emploie *de* pour décrire en désignant la couleur, la dimension ou une qualité morale. Ex.: Un homme *d'*une intelligence supérieure. — Un chien *d'*une sagacité extraordinaire. —

Digitized by Google

Un chapeau *de* couleur noire. — Une nappe *de* trois mètres. — Un homme *de* haute stature.

REMARQUE. — Une maison *de* trois étages ou *à* trois étages. Les deux expressions sont correctes, *à* désignant la particularité, *de* la dimension.

EXERCICE 23.

1. La table était couverte de linge —'une blancheur éblouissante. — 2. Les grenadiers du premier Empire étaient célèbres par leurs bonnets — poils. — 3. Les Indiens étaient des hommes — haute stature, — la peau cuivrée, les pommettes saillantes, — les yeux vifs, noirs et légèrement bridés vers les tempes, — les cheveux noirs et plats. Ils étaient —'une cruauté sans pareille pour leurs ennemis, mais —'une bonté remarquable et —'une hospitalité parfaite envers leurs amis. Leur coiffure était composée de plumes — couleurs éclatantes entremêlées dans les cheveux. — 4. Il est propriétaire d'une maison — six étages. — 5. Le chien de Mr. H. est un chien — poil blanc et — longues oreilles. — 6. Cette personne est — une parfaite honnêteté, — une honnêteté — toute épreuve. — 7. Il s'est montré pour lui — un dévouement admirable pendant sa maladie. — 8. Ce piano est —'une forme singulière. — 9. Cet acrobate est —'une hardiesse peu commune.

Digitized by Google

Substantifs composés.

Dans les substantifs composés, *à* s'emploie pour distinguer le substantif par quelque particularité physique ou pour distinguer le but, et *de* pour exprimer la matière dont la chose est formée ou composée l'origine, ou bien quelque appartenance ou une particularité mise au figuré. Ex.:

Un bateau à vapeur.	Un bateau de guerre.
La femme au chien.	Chien de garde.
L'homme à lunettes.	Un homme de talent.
Une soupe aux choux.	Une salade de tomates.
Un canard aux olives.	Une boule de neige.
Un fauteuil à bras.	Un fauteuil de salon.
Un arbre à fruits.	Un arbre de forêt.
Une vache à lait.	Une vache de Jersey.
Une porte à deux battants.	Une porte de salon.
Char à bancs.	Un char de triomphe.
Instrument à vent.	Ustensiles de cuisine.
Bêtes à cornes.	Bêtes de somme.

EXERCICE 24.

1. J'ai acheté ce matin une machine—coudre. — 2. La catapulte était une ancienne machine — guerre qui servait à lancer d'énormes pierres sur les assaillants. — 3. Les côtes de Hollande et de Belgique sont encore couvertes de pittoresques moulins — vent. — 4. Le souper se composait d'une soupe — choux, d'un rôti — veau et

Digitized by Google

d'une salade — tomates. — 5. Avant l'invention des chemins — fer, on voyageait en chaise — poste, lourde voiture — quatre roues. — 6. J'ai l'intention d'acheter cette année une maison — campagne. — 7. Quand l'Amiral Dewey arriva à New York, la ville lui éleva un magnifique arc — triomphe. — 8. La victoire des Prussiens sur les Autrichiens, à Sadowa, en 1866, fût dûe à la supériorité du fusil — aiguille. — 9. En été nous portons des chapeaux — paille et en hiver des chapeaux — feutre. — 10. Les navires — guerre antiques s'appelaient galères. — 11. Le chef des pompiers a demandé dix-huit nouvelles pompes — incendie. — 12. Quand les armées régulières sont anéanties ou dispersées, les peuples ont recours à la guerre-partisans. — 13. On lui a fait cadeau d'un magnifique service — découper. — 14. Je lui ai envoyé hier un rond — serviette en argent.

EXERCICE 25.

(Remplacer les tirets par des prépositions en faisant la contraction avec l'article où c'est nécessaire.)

L'anecdote suivante nous fut contée un soir — hiver, alors que nous étions — causer, au coin — la cheminée, — histoires — le

Digitized by Google

vieux Paris, par une dame — cheveux blancs, — l'esprit fertile — souvenirs. — une époque qu'il ne me serait pas possible — préciser, Paris avait été tout à coup enveloppé — un brouillard presque comparable — ceux — Londres, — une longueur interminable et — une densité — ne rien distinguer devant soi. Dans l'impossibilité — se diriger, on avait bien pensé — éclairer les rues; mais on n'en était pas encore — l'éclairage — le gaz et — l'électricité, on ne se servait que — lanternes — huile, — une clarté insuffisante — percer le brouillard. Un édile, homme — ressources, — les décisions promptes, eut alors une idée — génie. Il fit réquisitionner — l'Hôpital des Quinzevingts, tous les pensionnaires connaissant les rues — Paris et qui, habitués — ne jamais rien voir, ne pouvaient être gênés — un temps de brouillard; ceux-ci furent mis, en échange — une modique rétribution, — la disposition — les citadins que leurs affaires obligeaient — sortir. Cette anecdote n'est pas une histoire inventée — plaisir, elle est — une authenticité indiscutable.

Digitized by Google

LES CONJONCTIONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES CONJONCTIONS.

Les conjonctions sont simples comme: *et, ou mais, car,* ou composées, c'est-à-dire formées d'adverbes ou de prépositions avec *que: depuis que, lorsque, parce que, pourvu que.*

REMARQUE I. — Les étrangers doivent faire bien attention quand une préposition est employée comme conjonction à ne pas oublier lc mot *que.*

PRÉPOSITIONS.	CONJONCTIONS.
Depuis son arrivée.	Depuis qu'il est arrivé.
Pendant son passage.	Pendant qu'il passait.

REMARQUE II. — Au lieu de répéter les conjonctions *si, quand, comme,* ainsi que les conjonctions composées avec *que,* on les remplace ordinairement par *que.* Ex.: Quand il viendra et qu'il aura le temps de rester, nous réglerons l'affaire. — Depuis qu'il est arrivé et qu'il vous a vu, il vous aime. — Puisque vous êtes riche et que vous avez un bon cœur, aidez-le.

Différence entre certaines Conjonctions.

Si, quand, lorsque.

S'il pleut (condition exprimant une incertitude). Ex.: S'il pleut demain, je ne pourrai pas sortir.

Quand il pleut (fait certain répété à une

Digitized by Google

époque incertaine). Ex.: Quand il pleut je ne sors jamais.

Quand il pleuvra (époque incertaine, fait très probable). Ex.: Quand il pleuvra il vous sera difficile de sortir.

Lorsqu'il pleuvra (époque incertaine, mais fait supposé certain). Ex.: Lorsqu'il pleuvra l'herbe sera plus verte.

La différence entre *quand* et *lorsque* est excessivement subtile.

Pendant que, tandis que.

Les deux marquent la simultanéité, mais l'idée de contraste est plus prononcée dans *tandis que* que dans *pendant que*. Ex.: Il s'amuse pendant que son père travaille. — Les soldats d'Annibal s'endormaient dans les délices de Capoue tandis que les Romains se préparaient avec ardeur à la guerre.

Comme,[1] puisque, car, parce que (marquant la cause, la raison).

Différence de signification: *Comme* et *puisque* donnent des faits connus (le résultat est censé être la déduction naturelle de cette cause).

---

[1] *Comme* marquant le temps ou une comparaison ne présente aucune difficulté et n'a donc pas besoin d'explication. Ex.: Il sortit comme (au moment où) j'ouvrais la lettre. — Le loup est comme un chien.

Digitized by Google

Car introduit un fait inconnu ou sur lequel on veut bien attirer l'attention.

Parce que introduit une cause absolue (connue ou inconnue) répondant à la question "pourquoi" exprimée ou sous-entendue.

Différence de construction:

Comme ne peut être employé qu'au commencement de la phrase.

Puisque peut commencer la phrase ou la seconde proposition.

Car ne peut commencer que la seconde proposition et la première ne peut pas être élidée.

Parce que commence la seconde proposition mais lapremière estbien souvent sous-entendue.

Ex.: Comme il ne vient pas, je m'en vais. — Je m'en vais, puisqu'il ne vient pas. — Pourquoi vous en allez-vous? — Parce qu'il ne vient pas. — Je m'en vais, car je crois qu'il ne viendra pas.

Accord du Verbe avec des Sujets réunis par des Conjonctions.

Le verbe se met au singulier:

1°. Lorsque les sujets sont réunis par des conjonctions (ou des locutions conjonctives), impliquant une idée de similitude, telles que

Digitized by Google

comme, ainsi que, etc. Ex.: L'Espagnol, comme l'Italien, est de race latine.

2°. Dans les expressions: l'un ou l'autre, ni l'un ni l'autre. Ex.: L'un ou l'autre viendra. — Ni l'un ni l'autre ne me plait.

Le verbe se met au pluriel:

1°. Après deux sujets réunis par la conjonction *et*. Ex.: Pierre et Jean sont ici.

2°. Après deux sujets réunis par *ni* ou par *ou*. Ex.: Ni la raison, ni la force ne peuvent avoir raison de lui.

Mais il faut le singulier si le sens indique clairement que l'idée ne peut s'appliquer qu'à l'un des sujets. Ex.: Ni le cheval bai ni le cheval pie n'arrivera le premier.

REMARQUE. Après l'expression *l'un et l'autre,* on trouve le verbe tantôt au pluriel, tantôt au singulier; cependant le pluriel se recontre plus souvent.

Si le verbe précède, il est toujours au pluriel.

Digitized by Google

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Digitized by Google

Digitized by Google

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

an,	**jour,**	**soir,**	**matin.**
année,	**journée,**	**soirée,**	**matinée.**

Les formes simples marquent l'époque, les formes en *ée* indiquent une durée. Ex.: Ils sont venus nous voir ce matin et ont passé toute la matinée avec nous. — Nous irons chez vous ce soir. — Nous passerons la soirée au théâtre.

Avec des adjectifs qualificatifs on emploie plutôt la forme en *ée*. Ex.: Quelle belle matinée pour se promener. — Nous avons passé une excellente journée.

AUTRES DIFFÉRENCES.

An s'emploie avec les nombres cardinaux; *année* avec les nombres ordinaux. Ex.: Il y a deux ans que cette société est fondée; la première année les bénéfices étaient minimes.

Jour indique 24 heures; la *journée* commence le matin et finit le soir. Ex.: Il travaille huit heures par jour. — Il a travaillé toute la journée.

Jour est le contraire de *nuit*. Ex.: Pendant le jour le soleil nous éclaire.

Digitized by Google

Jour signifie lumière. Ex.: Vous êtes à contre-jour. — Vous êtes dans mon jour.

Matin est le commencement du jour; *matinée* est la durée entre la pointe du jour et midi. Ex.: Le soleil se lève le matin. — La matinée a été pluvieuse.

Soir est la fin du jour; *soirée* est la durée entre la fin du jour et le moment où l'on se couche. Ex.: Le soir le soleil est à l'ouest. — En hiver les soirées sont longues.

Connaître, savoir.

En parlant de personnes on n'emploie que *connaître*. Ex.: Je connais le directeur de cette école.

Pour les choses on emploie *connaître* pour indiquer que nous les avons vues, ou entendues, etc.; *savoir* signifie que nous les avons parfaitement apprises. Ex.: Je connais ce pays. — Je connais cette fleur et je sais son nom. — Je connais ce morceau, je l'ai entendu jouer. — Je sais ce morceau, je l'ai appris l'année dernière.

Connaître ne peut avoir qu'un substantif ou un pronom comme régime; *savoir* peut régir des propositions subordonnées ou des infinitifs. Ex.: Je ne connais pas votre adresse. — Je ne sais pas où vous demeurez. — Il sait que

Digitized by Google

vous allez faire un long voyage. — Savez-vous s'il viendra? Je sais nager; il sait parler français.

Dans quelques phrases, on peut indifférement employer *connaître* ou *savoir*: Connaître ou savoir une langue, une leçon. Ex.: Je connais l'anglais = je sais l'anglais. — Je connais la littérature = je sais la littérature. — Je sais à fond la grammaire anglaise = je connais à fond la grammaire anglaise.

Savoir, pouvoir.

On *sait* faire une chose qu'on a apprise; on *peut* la faire parce qu'il n'y a pas d'empêchement. Ex.: Je sais parler anglais, mais je ne peux le parler parce que je ne connais personne qui le parle. — Je sais nager, mais je ne peux pas nager, parce qu'il fait trop froid.

Monter, descendre, entrer, sortir.

Les verbes *monter, descendre, entrer, sortir* sont tantôt transitifs, tantôt intransitifs. Quand ils sont intransitifs, ils se conjuguent avec l'auxiliaire *être* et ne prennent qu'un complément indirect au moyen d'une préposition. Quand ils sont transitifs ils se conjuguent avec *avoir* et ont un complément direct. Ex.: —

Digitized by Google

Verbes intransitifs.	*Verbes transitifs.*
Je suis monté sur une chaise.	J'ai monté une chaise dans ma chambre.
Je suis entré dans la chambre.	J'ai entré mes recettes dans mon livre de caisse.
Je suis sorti de chez moi.	J'ai sorti ma montre de ma poche.
Je suis descendu de voiture.	J'ai descendu mon parapluie.

Aller, venir, mettre, prendre, sortir, entrer.

En anglais et en allemand on emploie souvent les verbes aller, venir, mettre, prendre et quelques autres verbes analogues avec des adverbes de direction, quand en français la même idée s'exprime par des verbes différents sans adverbe; ainsi les phrases "entrer dans la chambre"; "sortir de la chambre"; "monter sur la chaise"; "descendre de la chaise", "sortez votre montre de votre poche, montez-la dans votre chambre"; "descendez cette pendule de la cheminée", auraient dans ces langues un verbe exprimant le mouvement et un adverbe déterminant la direction tandis qu'en français l'idée complète est exprimée par le verbe.

Douter (= ne pas croire).

Digitized by Google

Se douter (= supposer, soupçonner).

L'un et l'autre de ces verbes prennent leur complément avec *de* (ou le pronom *en*). Ex.: Je doute de sa loyauté. — Il dit qu'il est Anglais, mais j'en doute.

Conformément à leur signification *douter* régit le subjonctif, *se douter* l'indicatif. Ex.: Je doute qu'il vienne. — Je me doute qu'il viendra.

Marier = unir un homme et une femme par le mariage. Ex.: Le père marie sa fille. — Le prêtre (le maire) marie les fiancés.

Se marier = prendre femme: Ce jeune homme se marie.

Se marier avec = épouser: Monsieur X. se marie avec Mademoiselle Y.

Coucher.

Coucher quelqu'un = le mettre dans le lit: Cet enfant étant malade, je l'ai couché.

Coucher dans = y dormir généralement: Je couche dans cette chambre.

Se coucher = se mettre au lit: Je me couche à 10 heures.

Retourner = aller une seconde fois.

Revenir = venir à l'endroit où l'on a déjà été.

Nous sommes allés à Londres; nous sommes venus ici; cette année nous sommes retournés

Digitized by Google

à Londres et revenus ici. — Nous sommes allés à la campagne cet été; nous y retournerons l'été prochain. — Les élèves sont venus aujourd'hui; ils reviendront la semaine prochaine.

Se rappeler, se souvenir.

Se rappeler est transitif; *se souvenir* prend la préposition *de*. Ex.: Je me rappelle cette histoire. — Je me souviens *de* cette histoire.

REMARQUE. — Il va sans dire que le mot *en* peut être employé avec *se rappeler*. Le pronom se rapporte dans ce cas à un substantif qui n'est pas le régime du verbe, mais qui dépend d'un autre substantif. Ex.: Je me rappelle avoir entendu parler de cette affaire, mais je ne m'en rappelle pas les détails.

Dans la pratique on emploie beaucoup *se rappeler* avec *de* ou avec *en*, quoique ce ne soit pas tout à fait correct. Ex.: Je m'en rappelle; mieux: je me le rappelle.

Changer.

Changer = (1) modifier; (2) remplacer un objet par un de différente nature.

Changer de = remplacer un objet par un autre de même nature. Ex.: J'ai changé la façon de mon costume. — Il a changé sa bague pour une broche. — En rentrant, j'ai changé de robe.

Apercevoir.

S'apercevoir de = remarquer par un sens quelconque. Ex.: Par les sens, nous nous

Digitized by Google

apercevons de l'existence des choses.

Apercevoir (sans préposition) = voir: Je vous ai aperçu dans la foule, mais vous avez disparu immédiatement.

Percevoir = entendre. Ex.: Par l'ouïe, nous percevons les différents tons.

Tôt, tard, en retard, en avance.

Tôt (= de bonne heure) — au commencement d'une période.

Tard est le contraire.

En avance signifie "avant l'heure."

En retard veut dire "après l'heure fixée."

Tôt et *tard* sont des adverbes et ne peuvent pas s'employer avec *être*. Ex.: Je suis en avance, j'arrive trop tôt. — Vous êtes en retard, vous arrivez trop tard. — Le soleil se lève tôt en été et tard en hiver. — Le train est en retard. — Je rentrerai très tard chez moi. — J'arrive en retard pour ma leçon (elle est déjà commencée). — J'arrive trop tard pour ma leçon (= le professeur est déjà parti). — Le train a un retard de 40 minutes. — La saison est en retard.

Encore, ne plus, pas encore, déjà.

Sens positif.	*Sens négatif.*
Encore.	Ne plus.
Déjà.	Pas encore.

Digitized by Google

Encore marque la continuation ou la répétition d'une action ou d'un état; le contraire *ne plus* marque la cessation de l'action ou de l'état. Ex.: Pleut-il *encore?* Non, il *ne* pleut *plus.*

Déjà marque qu'un événement s'est passé avant le moment présent; *pas encore* qu'il doit se passer dans l'avenir. Ex.: Avez-vous *déjà* été en Angleterre? — Non, je n'y ai *pas encore* été (mais j'irai d'ici peu).

De suite (= successivement); **tout de suite** (= immédiatement). Ex.: J'ai marché trois heures de suite. — J'ai fait six lieues de suite. — Il faut faire cet ouvrage tout de suite.

Dans la conversation, *de suite* est souvent employé pour *tout de suite:* Je suis à vous de suite.

Près de, prêt à.

Le premier marque la proximité, le second signifie qu'on est préparé. Ex.: Nous demeurons près de l'Opéra. — La lampe est près de s'éteindre. — Nous partons dans une heure; nous sommes près de notre départ. — Nos malles sont faites, nous sommes prêts à partir.

Aussi, non plus.

Aussi (= également) est remplacé dans les phrases négatives par *non plus.* Ex.: Ce livre

Digitized by Google

est rouge, celui-là aussi. — Ce livre n'est pas rouge, celui-là non plus. — Vous êtes fatigués, moi aussi. — Vous n'êtes pas fatigués, moi non plus. — Vous ne le savez pas, ni Henri non plus.

A travers (sans prépositon) laisse supposer l'arrivée facile de l'autre côté.

Au travers de implique des obstacles. Ex.: Nous irons à travers champs. — Il vous faudra passer au travers de la haie. — Ils sont passés au travers de l'ennemi.

Jusqu'à, avant.

Jusqu'à ne s'emploie pas après une négation, mais est remplacé par *avant*. Ex.: Je resterai jusqu'à ce qu'il vienne. — Je ne m'en irai pas avant qu'il vienne. — Je demeurerai ici jusqu'au mois prochain. — Je ne partirai pas avant le mois prochain.

Quand, quant à.

Quand est un adverbe de temps. *Quant à* équivaut à *relativement à*. Ex.: Je sortirai *quand* il fera beau. — *Quant à* moi, je ne sais pas si je pourrai sortir.

Voici, voilà.

Voici indique un endroit près de la personne qui parle; *voilà* un endroit un peu éloigné. Ex.: Voici mon chapeau, voilà le vôtre.

Digitized by Google

Voici commence une énumération, *voilà* la continue. Ex.: Voici la main droite, voilà la main gauche. — Voici la lettre A, voilà le B, voilà le C, voilà le D.

Voici se rapporte à une explication qui suit, *voilà* à une qui précède. Ex.: Voici les principales classes d'animaux: quadrupèdes, oiseaux, insectes, reptiles, amphibies, poissons. — Les Français, les Allemands, les Anglais, les Russes, voilà les peuples qui ont des armées formidables.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

Digitized by Google

Digitized by Google